

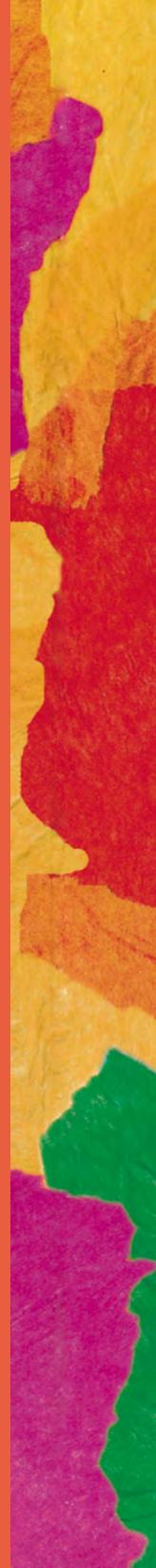


Conception et Mise en Œuvre de Programmes d'Études en **Sciences Economiques**

Enang Bassey Udah et Edson Niyonsaba Sebigunda (Éditeurs)



Phase II



Conception et Mise en Œuvre
de Programmes d'Études en
Sciences Economiques

Tuning Africa Project Phase II

Conception et Mise en Œuvre de Programmes d'Études en Sciences Economiques

**Enang Basseyy Udah et Edson Niyonsaba Sebigunda
(Éditeurs)**

Auteurs:

Ahcene Bouceid, Melake Tewolde Tecleguiorgis, Ngoa Tabi Henri,
M. Madalena Duarte Almeida Iscee, Edson Niyonsaba Sebigunda,
Aptidon Gombor, Maru Shete Bekele, Charles Barnor,
Consolata Oloo Ngala, Retselisitsoe Isaiah Thamae, Abdeljabbar Abdouni,
Enang B. Udah, José Nicolau Silvestre, Hala M. F. H. Sakr
et Margret Schermutzki

2018
Université de Deusto
Bilbao

Le projet Tuning est subventionné par la Commission Européenne

Cette publication reflète seulement l'opinion de ses auteurs. La Commission Européenne ne sera pas tenue responsable pour toute utilisation faite des informations qui s'y trouvent.

Par ailleurs, toute la matière développée, faisant partie du projet Tuning Afrique, est la propriété de ses participants formels, d'autres institutions d'éducation supérieures sont libres de tester et faire usage de cette matière dans leur publication, à une seule condition que la source soit citée.

Éditeurs: Enang Bassey Udah et Edson Niyonsaba Sebigunda

Auteurs: Ahcene Bouceid, Melake Tewolde Tecleguiorgis, Ngoa Tabi Henri, M. Madalena Duarte Almeida Iscee, Edson Niyonsaba Sebigunda, Aptidon Gombor, Maru Shete Bekele, Charles Barnor, Consolata Oloo Ngala, Retselisitsoe Isaiah Thamae, Abdeljabbar Abdouni, Enang B. Udah, José Nicolau Silvestre, Hala M. F. H. Sakr et Margret Schermutzki

Réviseur: Edson Niyonsaba Sebigunda

© Tuning Project

Aucune partie de cette publication, inclus la page de garde ne doit pas être reproduite, sauvegardée, ou envoyée dans une quelconque forme, ou par un moyen électronique, chimique, mécanique ou metro-optique, d'enregistrement ou de photocopie, sans la permission de l'éditeur.

Design: Fotocomposición IPAR, S.Coop. (Bilbao)

© Publications de l'Université de Deusto
P.O. box 1 - 48080 Bilbao
e-mail: publicaciones@deusto.es

ISBN: 978-84-16982-76-9

Table des matières

| | |
|--|-----------|
| Préface | 11 |
| Chapitre 1. Introduction | 13 |
| 1.1. Définition de l'Économie | 13 |
| 1.2. Importance de l'Économie en Afrique | 14 |
| 1.3. Types de Programmes d'Études en Économie | 15 |
| 1.4. Éléments Fondamentaux du Programme d'Économie | 16 |
| 1.5. Réforme du Curriculum d'Économie et des Méthodes d'Enseignement | 17 |
| 1.6. Débouchés des Diplômés d'Économie | 18 |
| 1.7. Pays Membres du Groupe Tuning Afrique d'Économie | 19 |
| 1.8. Conclusion | 20 |
| Chapitre 2. Compétences Génériques et Compétences Spécifiques | 23 |
| 2.1. Définition des Compétences et Résultats d'Apprentissage | 23 |
| 2.2. Développer des Compétences Génériques pour l'Économie | 24 |
| 2.2.1. Définition des Compétences Génériques: Une Perspective Thématique | 25 |
| 2.2.2. Brève Analyse de Dix-huit Compétences Génériques du point de vue Economique | 26 |
| 2.3. Compétences Spécifiques | 28 |
| 2.3.1. Identification des Compétences Spécifiques | 28 |
| 2.3.2. Brève Analyse des Compétences Spécifiques | 31 |
| 2.4. Conclusion | 34 |
| Chapitre 3. Enquête sur les Compétences | 35 |
| 3.1. Processus de l'Enquête | 35 |
| 3.1.1. Compétences Génériques en tête du Classement | 36 |

| | |
|---|----|
| 3.1.2. Compétences Génériques les Moins Bien Notées | 37 |
| 3.1.3. L'Écart entre l'Importance Perçue et la Réalisation des Compétences | 38 |
| 3.1.4. Compétences les Plus Hauts Classées | 39 |
| 3.1.5. Compétences Spécifiques les Moins Bien Classées | 40 |
| 3.1.6. L'Écart entre l'Importance Perçue et la Réalisation | 41 |
| 3.2. Corrélation entre réponses des Universitaires, Employeurs, Étudiants et Diplômés | 45 |
| 3.3. Réflexion sur l'Enquête | 47 |
| 3.4. Conclusion | 48 |

Chapitre 4. Élaboration d'un Méta-profil pour l'Économie 51

| | |
|--|----|
| 4.1. Définition du Méta-profil | 51 |
| 4.2. Développement de Méta-profils pour l'Économique | 52 |
| 4.2.1. Compétences Basiques et Complémentaires | 53 |
| 4.2.2. Compétences Cognitives | 55 |
| 4.2.3. Connaissance | 55 |
| 4.2.4. Enjeux Éthiques | 56 |
| 4.2.5. Innovation | 56 |
| 4.2.6. Professionalisme et Communication | 56 |
| 4.3. Comparaison du Méta-profil aux Niveaux Institutionnel et Régional Africains avec les Profils Actuels des Diplômes | 57 |
| 4.4. Conclusion | 59 |

Chapitre 5. Elaboration des Programmes Révisés en Économie 61

| | |
|---|----|
| 5.1. Introduction | 61 |
| 5.2. Programme d'Études: Diplôme de Licence en Sciences Economiques | 62 |
| 5.2.1. Besoin Social d'un Programme Révisé | 62 |
| 5.2.2. Profil de Diplôme des Programmes Révisés | 62 |
| 5.2.2.1. Objectif | 62 |
| 5.2.2.2. Compétences Génériques | 62 |
| 5.2.2.3. Compétences Spécifiques | 63 |
| 5.2.3. Méthode d'Apprentissage et d'Enseignement | 65 |
| 5.2.4. Spécification du Niveau de Compétences dans chaque Composante du Programme | 66 |
| 5.2.4.1. Compétences Professionnelles et Académiques | 67 |
| 5.2.4.2. Compétences Spécifiques au Programme | 68 |
| 5.2.4.3. Description des Résultats d'Apprentissage Attendus liés aux Compétences | 68 |
| 5.2.5. Définition de la Durée et du Niveau des Programmes | 69 |

| | |
|--|------------|
| 5.2.6. Méthodes d'Évaluation | 69 |
| 5.2.7. Structure du Cours et Description du Programme Révisé | 70 |
| 5.3. Programme d'Études: Licence en Économie et Gestion et Master en Économie Publique | 80 |
| 5.3.1. Profil du Programme d'Études | 80 |
| 5.3.2. Durée du Programme | 81 |
| 5.3.3. Domaines d'Emplois | 81 |
| 5.3.4. Lien entre les Compétences et le Méta-profil | 81 |
| 5.3.4.1. Compétences Génériques | 81 |
| 5.3.4.2. Compétences Spécifiques de l'Économie | 83 |
| 5.3.5. Résultats d'Apprentissage couverts par Compétences | 84 |
| 5.3.6. Méthodologie d'Apprentissage et d'Évaluation | 85 |
| 5.3.7. Spécification des Unités d'Enseignement et Cohérence avec les Compétences | 85 |
| 5.3.7.1. Le Cycle de Licence | 85 |
| 5.3.7.2. Le Cycle de Master | 92 |
| 5.3.8. Conclusion | 97 |
| Chapitre 6. Réflexions sur la Formation Professionnelle Continue du Personnel | 99 |
| 6.1. Aperçu | 99 |
| 6.2. Méthodologie | 100 |
| 6.3. Discussions et Résultats | 100 |
| 6.4. Conclusion | 100 |
| Chapitre 7. Charge de Travail de l'Étudiant et le Système de Crédit | 103 |
| 7.1. Introduction | 103 |
| 7.2. Méthodologie | 103 |
| 7.3. Pertinence du Système de Crédit Continental | 104 |
| 7.4. Conclusion | 105 |
| Chapitre 8. Conclusion et Recommandations | 107 |
| 8.1. Conclusions | 107 |
| 8.2. Recommandations | 108 |
| Références | 111 |
| Annexe. Les Contributeurs | 115 |

Préface

L'harmonisation de l'enseignement supérieur en Afrique est un processus multidimensionnel qui soutient le développement d'un espace intégré pour l'enseignement supérieur dans la région. L'objectif est de parvenir à une collaboration transfrontalière, sous-régionale et régionale, dans le développement de contenus de programmes d'étude, des normes pour l'enseignement et l'assurance qualité, ainsi que la convergence des systèmes et la compatibilité, la reconnaissance et la transférabilité des diplômes pour faciliter la mobilité. L'harmonisation est nécessaire pour la réalisation de la vision d'intégration, paix et prospérité de l'Union africaine.

Tuning Africa a été adopté comme un instrument possible pour faire progresser le programme d'harmonisation de l'Union africaine, en collaboration avec l'UE à travers la stratégie conjointe UE-Afrique. La mise en œuvre d'une deuxième phase de Tuning était l'un des engagements pris lors du Sommet Afrique-UE à Bruxelles en 2014, à l'issue de la phase pilote très réussie qui a eu lieu entre 2011 et 2013.

Au Sommet Afrique-UE de novembre 2017 à Abidjan, les Chefs d'Etat se sont engagés à approfondir la collaboration et échanges dans le domaine de l'éducation, en vue d'améliorer l'employabilité des jeunes, sachant qu'investir dans la jeunesse et les générations futures en Afrique sont un préalable à la construction d'un avenir durable. Dans ce contexte, d'autres initiatives concrètes dans le domaine de l'enseignement supérieur visant à améliorer la pertinence et la qualité de l'éducation et de la formation seront encouragées.

En contribuant à l'harmonisation de l'enseignement supérieur en Afrique, Tuning Africa complète Erasmus +, le programme de mobilité académique Intra-Afrique et le programme Nyerere, en améliorant la reconnaissance des qualifications académiques et en facilitant les échanges et la mobilité du personnel et des étudiants à travers le continent et avec l'Europe. Ceci est essentiel pour l'acquisition des compétences clés importantes pour l'employabilité, soutenir une collaboration dans le domaine de la recherche portant sur des défis communs et pour assurer une offre éducative pertinente et de qualité. Le dialogue sur les crédits et un système de crédit commun pour l'Afrique est un autre résultat majeur pour l'Afrique. Toutes ces initiatives contribuent à la Stratégie continentale pour l'enseignement en Afrique, ainsi qu'à l'Agenda 2063 de l'Union africaine qui appelle à une révolution de l'enseignement et des compétences.

Tuning Africa a fourni une plateforme de dialogue sur l'assurance qualité et l'amélioration de l'enseignement, de l'apprentissage et de l'évaluation dans l'enseignement supérieur. Rassembler les milieux universitaires et les employeurs et, surtout, dans cette deuxième phase, l'implication active des étudiants, a été cruciale. Le succès de Tuning Africa repose sur l'implication d'une masse critique d'universités et de parties prenantes, l'appropriation et l'engagement de toutes les parties impliquées, ainsi qu'un leadership transparent et crédible.

La CUA et la CE sont reconnaissantes à tous les experts africains et européens impliqués dans la production de ce livre, qui est un résultat de l'initiative Harmonisation et Tuning Africa 2 du Partenariat Afrique-UE.

Commission de l'Union africaine et Commission européenne

Chapitre 1

Introduction

Enang Udah¹ et Consolata Ngala²

1.1. Définition de l'Économie

L'économie est aussi ancienne que la civilisation humaine. L'histoire de l'humanité est caractérisée par diverses formes de commerces et d'échanges, de gestion des ressources humaines et matérielles, de problèmes de rareté, de choix et des problèmes économiques contemporains au niveau régional et national. A première vue, les personnes dépourvues d'une «lorgnette» économique voient les problèmes économiques mondiaux sous divers aspects. En effet, elles voient des questions et des problèmes sans réponses ni solutions.

La connaissance de l'économie permet d'élargir la frontière des individus pour regarder le monde à travers un prisme géométrique. Ce prisme est la clarté avec laquelle les sciences économiques les aident à comprendre et à résoudre localement et globalement les problèmes économiques contemporains. L'économie en tant que discipline est la lentille qui fournit les solutions souhaitées et la plate-forme pour se concentrer sur les structures socio-économiques cachées qui ont façonné notre monde. Cette discipline fournit au monde un capital humain de qualité, des personnes capables d'utiliser les théories et les principes économiques pour résoudre les problèmes économiques contemporains dans les économies industrielles, capitalistes et en développement.

¹ University of Calabar, Nigéria.

² Masinde Muliro University of Science and Technology, Kenya.

De telles personnes ont également l'aptitude et la capacité de traiter les problèmes économiques dans les perspectives institutionnelle, structurelle et socio-économique, en utilisant des principes économiques généraux, des théories et des politiques.

A cet égard, le Groupe d'Économie a opté pour une définition des sciences économiques qui s'approche de ce que les économistes font dans le contexte africain. Ainsi, L'économie est l'institutionnalisation de la gouvernance effective, la transformation socio-économique et l'utilisation des ressources humaines et naturelles, pour promouvoir la croissance inclusive et le développement durable. L'économie en tant que discipline est divisée en deux domaines principaux, à savoir la microéconomie et la macroéconomie, avec divers sous-ensembles de cours regroupés sous ces deux grands domaines.

Alors que la microéconomie se concentre sur la maximisation de l'utilité et du profit, fonctions préférentielles des individus, des ménages et des entreprises, la macroéconomie tente de résoudre des problèmes économiques holistiques tels que le chômage, l'inflation, la croissance du produit intérieur brut (PIB), les politiques monétaires, fiscales et de taux de change.

1.2. Importance de l'Économie en Afrique

Les antécédents historiques de l'Afrique montrent que le continent est confronté à de nombreux défis liés au développement rural et urbain, au chômage, à la pauvreté et au développement économique lent, à la gestion des cycles budgétaires, aux synergies entre politiques monétaires et budgétaires, entre les politiques publiques et les entrepreneurs privés. En outre, le continent doit s'attaquer au problème de la pénurie de matières premières pour ses zones industrielles, à l'inégalité des revenus, et déterminer l'étendue et les limites des interventions gouvernementales dans l'économie. L'économie politique de l'application des principes économiques du coût d'opportunité ainsi que le problème de l'échec du marché et comment atteindre l'efficacité sociale. Ces questions ainsi que d'autres confirment que l'Afrique a besoin de diplômés compétents et bien formés en économie. Cependant, les interactions du SAG³ avec des collègues et d'autres universitaires, étudiants et employeurs ont mis en évidence l'incapacité apparente de nombreux diplômés et professionnels africains à acquérir des compétences sup-

³ SAG est le Groupe Thématique - Subject Area Group en anglais.

plémentaires autres que la connaissance du contenu d'un programme dans leurs différentes institutions. Cela suggère la nécessité d'une réforme des programmes et de la méthodologie d'enseignement. C'est dans ce contexte que le Group Économie (GE) de Tuning Afrique se propose de relever ces défis. Le GE croit fermement que les nombreux problèmes de commerce et de liaison ruraux, urbains et internationaux de l'Afrique, pourraient être résolus si les diplômés en économie acquièrent, en plus du contenu, les habiletés et les aptitudes nécessaires pour révolutionner l'économie de la connaissance dans l'espace économique. Par conséquent, ce projet vise à développer une série de Compétences Génériques et Spécifiques, en utilisant des méthodes d'enseignement Tuning qui ont pour objectif principal d'approfondir la base de connaissances des diplômés en économie pour qu'ils s'intègrent dans un environnement de travail public et privé dynamique.

Cette approche met l'accent sur les résultats d'apprentissage. Les résultats d'apprentissage sont les connaissances que les étudiants (apprenants) sont censés assimiler, développer et appliquer dans diverses dimensions à la fin du programme. Les étudiants doivent démontrer ces résultats grâce à un mécanisme testable. Ainsi, chaque unité ou module d'enseignement devrait incorporer divers résultats d'apprentissage vérifiables, qui sont des exigences pour l'octroi de crédits. La combinaison des résultats d'apprentissage et des méthodes d'évaluation, détermine la répartition des crédits; et les étudiants obtiennent des notes s'ils sont capables d'atteindre les résultats d'apprentissage spécifiés.

1.3. Types de Programmes d'Études en Économie

Dans la plupart des universités africaines, les cours d'économie dans l'enseignement supérieur sont offerts en trois cycles: premier, deuxième et troisième cycle. Ces cycles conduisent généralement à l'obtention de diplômes tels que, la Licence ès sciences économiques, la maîtrise ès sciences économiques et le doctorat en économie. Dans les universités participantes, des cours dans l'enseignement supérieur sont offerts dans les premier, deuxième et troisième cycles. La durée de la Licence est de trois à quatre ans. Le Master en Économie a une durée maximale de quatre semestres et un minimum de deux semestres par an. Un programme de Doctorat peut durer de trois à cinq ans, selon le pays, l'université et la capacité des étudiants.

Un programme de diplôme typique en économie à différents cycles vise à développer des individus avec des connaissances et des compétences

qui seront utiles dans les services humanitaires, sociales, économiques, mathématiques, sciences naturelles et comportementales. Ces connaissances et compétences sont également censées préparer les diplômés à travailler avec succès dans le domaine d'activité choisi avec des compétences professionnelles universelles, contribuant à leur pertinence sociale et à la compétitivité sur le marché du travail.

1.4. Éléments Fondamentaux du Programme d'Économie

L'économie est un sujet interdépendant qui couvre un large éventail de disciplines quantitatives, qualitatives et appliquées telles que la microéconomie, la macroéconomie, l'économétrie, les mathématiques et les statistiques, entre autres. Le Tableau 1 montre les matières de base, les cours de soutien et les domaines de spécialisation en économie.

Tableau 1
Matières fondamentales,
cours de soutien et domaines de spécialisation en économie

| Sujets fondamentaux des sciences économiques | Cours de soutien | Champs de spécialisation |
|---|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> • Microéconomie • Macroéconomie • Econométrie • Mathématiques et statistiques • Méthodes de recherche • Histoire de la pensée économique | <ul style="list-style-type: none"> • Informatique • Cours de langue/ capacités de communication • Droit • Cours d'éthique et de logique • Comptabilité | <ul style="list-style-type: none"> • Économie monétaire • Économie du développement • Économie internationale • Finance internationale • Économie managériale • Économie financière • Économie du secteur public • Économie du travail • Économie industrielle • Économie agricole • Économie de la santé • Économie de l'énergie • Finance publique et politiques fiscales • Économie de l'environnement • Économie des ressources • Service financier aux entreprises • Transport et logistique • Microfinance • Démographie économique • Planification et gestion de projets • Économie de l'éducation • Économie industrielle • Économie du bien-être |

1.5. Réforme du Curriculum d'Économie et des Méthodes d'Enseignement

Parmi les défis auxquels l'Afrique est confrontée ces dernières décennies, il y a la nécessité pour les diplômés et les professionnels de l'économie africaine de répondre à des sociétés et à des horizons socio-économiques et politiques divers et complexes, ainsi qu'à des forces hétérogènes domestiques et externes qui ont influencé la trajectoire des fondamentaux économiques aux niveaux macro et microéconomiques (Ekpo, 2009, Iyoha et Oriakhi, 2007). Il a été soutenu dans la littérature que le curriculum d'économie actuel en Afrique s'est plus ou moins détaché du monde réel. Les étudiants sont invités à mémoriser et régurgiter la théorie académique dans les modèles pédagogiques de l'enseignement de l'économie. Les notes sont obtenues par les étudiants en fonction de la capacité à résoudre des équations abstraites de microéconomie et de macroéconomie, par exemple, plutôt que de développer des aptitudes et des compétences qui extraient la pensée critique pour résoudre les problèmes économiques réels (Chisholm, 2017). C'est avec la conviction que les défis économiques nombreux et variés du continent peuvent être relevés si les diplômés en économie acquièrent les bonnes compétences et aptitudes qui aideront à façonner une future économie africaine moderne et durable.

Un objectif important de la stratégie de l'Union Africaine (UA) pour l'harmonisation des programmes d'enseignement supérieur est d'accélérer la reconnaissance mutuelle des qualifications académiques et de permettre la mobilité intra-africaine des étudiants. Il a également impliqué la conception de cadres pour le développement des curricula, en vue de permettre la comparabilité et l'équivalence des compétences et des résultats d'apprentissage dans les universités africaines (Hahn et Teferra, 2013). En 2012, l'UA a accepté l'approche centrée sur l'étudiant de Tuning comme la meilleure méthode pour réaliser une réforme systématique de l'enseignement supérieur en Afrique (Tuning, 2012). L'approche implique un processus logique et consultatif qui utilise de manière constructive les universitaires pour mobiliser les différentes parties prenantes afin d'identifier, définir et développer un programme basé sur les compétences, l'enseignement et l'apprentissage pour les étudiants (González, 2014, Wagenaar, 2014). La littérature montre que de nombreuses universités africaines francophones et celles du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES) réforment leur système d'enseignement supérieur pour aligner leur programme d'études sur l'approche Tuning (CAMES, 2007, 2013). Re-

connaissant l'importance de la science économique pour façonner la trajectoire future des économies africaines et la nécessité pour les économistes bien formés de relever les nouveaux défis économiques auxquels le continent est confronté, la phase II du projet Tuning Afrique a présenté le SAG Économie. L'objectif du projet est de développer un cursus d'économie basé sur les habiletés qui utilisent des Compétences Génériques et Spécifiques clairement définies, basées sur l'approche de Tuning. L'approche adoptée par le SAG pour générer des Compétences Génériques et Spécifiques et le Méta-profil, l'analyse de la consultation avec les parties prenantes, la charge de travail de l'étudiant et le système de crédits, l'élaboration d'un programme révisé et les besoins de formation du personnel, sera présenté dans ce rapport. Il est le fruit des discussions des membres du Groupe sur la phase II du projet Tuning Afrique.

1.6 . Débouchés des Diplômés d'Économie

Il existe diverses possibilités d'emploi disponibles pour les diplômés en sciences économiques selon que l'individu a une Licence, une Maîtrise ou un Doctorat en économie. Celles-ci incluent, le secteur privé, le milieu universitaire, les organismes gouvernementaux, les institutions financières publiques et privées, la Banque mondiale, le Fonds monétaire international, la bourse ou les travailleurs autonomes. Les économistes travaillant dans le secteur privé et les institutions de recherche, fournissent des informations sur les fondamentaux économiques qui aident l'organisation à planifier et à mettre en œuvre des décisions importantes sur l'expansion des entreprises, la stratégie marketing et la tarification des biens et services. Les économistes peuvent également être employés dans les collèges et les universités pour enseigner, rechercher et participer aux services communautaires. Ils s'engagent également dans des services de conseil pour diverses institutions privées et publiques. Un doctorat est une exigence pour une carrière avancée dans le milieu universitaire et l'individu pourrait s'élever au rang de professeur. Les économistes avec des diplômes supérieurs peuvent être employés avec plus de responsabilité dans l'administration de la recherche et l'encadrement des jeunes universitaires. Le Tableau 2 résume les professions et les postes pour les économistes avec des diplômes de différents cycles.

Tableau 2
Professions / postes pour les économistes

| Licences | Masters | PhD/D |
|---|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> • Commis de banque • Assistant boursier • Conseillers commerciaux • Assistant de planification • Assistants techniques • Professeurs d'écoles • Assistants de recherche | <ul style="list-style-type: none"> • Courtiers en bourse • Analystes économiques • Analystes financiers • Assistant diplômé • Economistes • Planificateurs • Statisticiens • Gestionnaires de portefeuille • Conseillers politiques • Assistants de recherche | <ul style="list-style-type: none"> • Conseillers politique • Analystes • Economistes seniors • Enseignants • Consultants seniors • Planificateur seniors • Directeurs • Managers • Chercheurs • Expert international en économie • Négociateurs commerciaux • Entrepreneurs • Professeur |

1.7. Pays membres du Groupe Tuning Afrique d'Économie

La composition du groupe thématique Économie couvre les cinq régions d'Afrique, un expert Tuning allemand et les universités des membres participants, nom et pays sont présentés dans le Tableau 3 ci-dessous:

Tableau 3
Membres du Groupe de Travail Économie

| Nom | Université | Pays |
|--------------------------------------|---|--------------|
| Ahcene BOUCEID | Université 8 mai 1945 Guelma | Algérie |
| Jose Nicolau SILVESTRE | Université Katyavala Bwila | Angola |
| Pam ZAHONOGO | Université Ouaga II | Burkina Faso |
| Henri NGOA TABI | Université de Yaoundé II | Cameroun |
| Maria Madalena DUARTE ALMEIDA | ISCEE-Instituto Superior Ciências Económicas e Empresariais | Cap-Vert |
| Abdillahi Aptidon GOMBOR | Université de Djibouti | Djibouti |

| Nom | Université | Pays |
|--|---|---|
| Bernadette Françoise R. SMEESTERS | Université de Djibouti | Djibouti |
| Hala Mohamed Fathi Hafez SAKR | Cairo University | Égypte |
| Melake TEWOLDE TECLEGHIORGIS | College of Business and Economics | Erythrée |
| Maru Shete BEKELE | St. Mary's University | Ethiopie |
| Charles BARNOR | University of Professional Studies, Accra (UPSA) | Ghana |
| Consolata Oloo NGALA | Masinde Muliro University of Science and Technology (MMUST) | Kenya |
| Emmanuel Maluke LETETE | National University of Lesotho | Lesotho |
| Retselisitsoe Isaiah THAMAE | National University of Lesotho | Lesotho |
| Abdeljabbar ABDOUNI | Université Hassan 1er de Settat | Maroc |
| Enang Bassey UDAH | University of Calabar | Nigéria |
| Edson NIYONSABA SEBIGUNDA | Université de Goma (UNIGOM) | République Démocratique du Congo (ancien Zaïre) |
| Felician Lugemalila MUTASA | Open University of Tanzania | Tanzanie |
| Margret M. SCHERMUTZKI | Expert Indépendant | Allémagne |

1.8. Conclusion

Le groupe de travail Économie reconnaît que les habiletés, les compétences et la connaissance du contenu de l'économie sont nécessaires pour répondre aux défis socio-économiques et politiques variés et divers en Afrique. Cela a conduit à la définition de l'économie dans le contexte africain. La matière économique englobe un large éventail de disciplines et, dans la plupart des universités participantes, les

programmes d'économie sont assez similaires. Bien que les diplômes puissent varier dans l'appellation, la durée et les systèmes de crédits, ils servent tous à atteindre un objectif: la formation des économistes. Le contenu de cette introduction fournit la base pour discuter et développer un point de référence pour un programme d'études basées sur la compétence en économie. En outre, la discussion par les universitaires de l'extraction économique au sein du groupe de travail a stimulé l'identification de séries de compétences pertinentes et contemporaines. Le consensus obtenu par le groupe de travail est qu'il est nécessaire d'approfondir la qualité et la pertinence du programme académique en économie dans toutes les universités participantes.

Chapitre 2

Compétences Génériques et Compétences Spécifiques

Enang Udah¹ et Hala Sakr²

2.1. Définition des Compétences et des Résultats d'Apprentissage

Tuning fait la distinction entre compétences et résultats d'apprentissage afin de distinguer les différents rôles des acteurs les plus pertinents: personnel académique et apprenants / étudiants. Les Compétences sont développées au cours du processus d'apprentissage par l'étudiant / apprenant. Selon la définition utilisée dans Tuning, les Compétences représentent une combinaison dynamique de Compétences cognitives et métacognitives, de connaissances et de compréhension, de Compétences interpersonnelles, intellectuelles et pratiques, et de valeurs éthiques. Favoriser ces Compétences est l'objet de tous les programmes éducatifs. Les Compétences sont développées dans toutes les unités d'enseignement et évaluées à différentes étapes d'un programme. Certaines Compétences sont liées à un sujet (spécifique à un domaine d'étude); d'autres sont génériques (communs à tous les cursus). Normalement, le développement des Compétences se déroule de manière intégrée dans le cyclique tout au long d'un programme.

¹ University of Calabar, Nigéria.

² Cairo University, Égypte.

Par conséquent, dans Tuning, une distinction est faite entre les compétences qui sont directement liées à la discipline ou au domaine d'étude thématique (les «compétences spécifiques à un sujet») et celles qui sont importantes dans de nombreux domaines ou dans tous les domaines d'étude. C'est sont les compétences (Gs) dans Tuning (Wagenaar, 2014, Villa *et al.*, 2008).

Les résultats d'apprentissage sont un énoncé des connaissances et de la compréhension requises de l'apprenant et, qui permettent à l'apprenant d'en faire état au terme du processus d'apprentissage. Les acquis d'apprentissage sont exprimés en termes de niveau de Compétences à atteindre par l'apprenant. Ils se rapportent à des Compétences Spécifiques que l'apprenant doit acquérir dans un cours ou un module, et sont formulées par les enseignants. La première étape de Tuning consiste à prendre conscience de l'importance des Compétences Génériques dans le processus éducatif. Traditionnellement, les universités se sont concentrées sur le transfert de connaissances spécifiques au domaine d'étude et la formation de Compétences Génériques a été largement laissée au hasard (Wagenaar, 2014).

2.2. Développer des Compétences Génériques pour l'Économie

Les Compétences Génériques sont généralement qualifiées de compétences qui peuvent être transférées ou de Compétences Générales que l'apprenant est censé acquérir dans divers cycles de programmes d'études. Beneitone et Bartolomé (2014) ont classé les Compétences Génériques en grands groupes: Compétences Instrumentales (capacité de réflexion abstraite), Interpersonnelles (travail en équipe, par exemple) et Systématiques (par exemple, créativité). Conformément à la méthodologie Tuning actuelle, les membres du Groupe Economique ont examiné et discuté les 18 compétences génériques, qui avaient été préparées dans la phase I de Tuning Afrique. Le SAG a délibéré sur les dix-huit Compétences Génériques choisies par le projet Tuning Afrique (phase I) et a convenu qu'elles correspondent aux Compétences Génériques requises d'un diplômé en économie, et les a ensuite adoptées. Le processus pour arriver aux dix-huit Compétences Génériques, comme cela a été expliqué, a suivi un processus rigoureux et est documenté dans la littérature de phase I de Tuning Afrique. Ces Compétences Génériques sont présentées dans le Tableau 4.

Tableau 4

Liste des compétences génériques pour tous les diplômés africains

| | |
|----|---|
| 1 | Capacité à concevoir, analyser et synthétiser. |
| 2 | Capacité à respecter les valeurs professionnelles et éthiques ainsi que le bien-être et la dignité de l'être humain (UBUNTU). |
| 3 | Capacité à évaluer de façon critique et avoir une bonne conscience de soi. |
| 4 | Capacité à mettre en pratique ses connaissances. |
| 5 | Capacité à décider de façon objective et résoudre efficacement les problèmes. |
| 6 | Capacité à utiliser les technologies innovantes et appropriées. |
| 7 | Capacité à communiquer efficacement dans la langue officielle, nationale ou locale. |
| 8 | Capacité à apprendre à apprendre et acquérir de nouvelles connaissances tout au long de la vie. |
| 9 | Capacité à être souple, à s'adapter, anticiper et réagir efficacement face à des situations nouvelles. |
| 10 | Capacité à réfléchir de façon créative et innovante. |
| 11 | Capacité à être leader, gérer et travailler en équipe. |
| 12 | Capacité à communiquer et avoir de bonnes relations interpersonnelles. |
| 13 | Capacité à comprendre et intégrer les enjeux économiques et environnementaux. |
| 14 | Capacité à travailler en contexte intra ou interculturel et, le cas échéant, en contexte international. |
| 15 | Capacité à travailler de façon autonome. |
| 16 | Capacité à examiner, évaluer et améliorer la qualité. |
| 17 | Capacité à avoir confiance en soi et faire preuve d'esprit d'entreprise. |
| 18 | Capacité à préserver et valoriser l'identité et l'héritage culturel africains. |

2.2.1. *Définition des Compétences Génériques: Une Perspective Thématique*

Un diplômé du programme de premier cycle devrait être capable de développer certaines aptitudes et Compétences nécessaires pour améliorer ses Compétences dans tout environnement de travail. Ces Compétences

et aptitudes peuvent être classées en trois catégories: technologies de la communication de l'information (TIC), relations interpersonnelles et travail d'équipe, autogestion et perfectionnement professionnel et Compétences numériques. Les Compétences Génériques identifient des éléments partagés communs à tous les diplômes, tels que l'application des connaissances et des Compétences dans des situations professionnelles et complexes, l'intégrité et les normes éthiques, la pensée conceptuelle, l'analyse et la synthèse. En outre, elles décrivent également ces aptitudes et la capacité d'adopter ou de sélectionner une méthode existante ou nouvelle, pour résoudre les problèmes émergents, en utilisant des outils d'information et de communication appropriés. Un bref synopsis des Compétences Génériques est présenté à la section 2.2.2.

2.2.2. Brève Analyse des Dix-huit Compétences Génériques du point de vue Économique

G1. Capacité à concevoir, analyser et synthétiser. Cette compétence correspond à la capacité d'avoir une construction mentale des solutions possibles aux problèmes économiques existants et réels, en tenant compte des diverses dimensions ainsi que des implications pour le bien-être de la société.

G2. Capacité à respecter les valeurs professionnelles et éthiques ainsi que le bien-être et la dignité de l'être humain (UBUNTU). Cette compétence est la capacité de se conformer soigneusement aux normes acceptées, aux pratiques standards, aux lois et d'assurer l'équité et l'équité dans la pratique de la profession d'économiste.

G3. Capacité à évaluer de façon critique et avoir une bonne conscience de soi. C'est la capacité d'évaluer et d'appréhender un problème en utilisant les données économiques disponibles et en tenant compte des rigidités structurelles inhérentes à cette économie. La conscience de soi aide à identifier les actions / décisions à prendre.

G4. Capacité à mettre en pratique ses connaissances. Cette compétence concerne la capacité d'ajuster, de modifier ou d'adapter les connaissances acquises et de les utiliser pour résoudre des problèmes économiques réels.

G5. Capacité à décider de façon objective et résoudre efficacement les problèmes. Cette Compétence vise à éloigner la prise de

décision de l'influence des émotions, de l'amitié ou de la vendetta personnelle ou d'autres facteurs susceptibles d'évincer les décisions objectives. Ainsi, cette Compétence est la capacité de prendre des décisions impartiales et rentables.

G6. Capacité à utiliser les technologies innovantes et appropriées. Cette Compétence est la capacité d'utiliser de nouveaux outils qualitatifs et quantitatifs pour résoudre des problèmes économiques.

G7. Capacité à communiquer efficacement dans la langue officielle, nationale ou locale. Cette Compétence se rapporte à la capacité de communiquer avec les groupes cibles et le grand public, à la fois par écrit et oralement dans le langage des concepts et politiques économiques.

G8. Capacité à apprendre à apprendre et acquérir de nouvelles connaissances tout au long de la vie. Cette Compétence exprime la volonté et la capacité d'acquérir, de mettre à jour, de mettre à jour et d'enrichir la frontière du savoir économique tout au long de sa vie.

G9. Capacité à être souple, à s'adapter, anticiper et réagir efficacement face à des situations nouvelles. C'est la capacité d'internaliser rapidement les nouvelles connaissances et de prévoir comment les politiques économiques émergentes pourraient affecter la structure d'une économie et utiliser cela pour réagir en conséquence.

G10. Capacité à réfléchir de façon créative et innovante. C'est la capacité de développer de nouvelles idées et approches qui pourraient être appliquées pour résoudre des problèmes économiques et pour aborder des situations difficiles.

G11 Capacité à être leader, gérer et travailler en équipe. Cette Compétence souligne la capacité d'assimiler l'esprit d'équipe et d'influencer les gens, d'en extraire le meilleur engagement.

G12. Capacité à communiquer et avoir de bonnes relations interpersonnelles. C'est la capacité de communiquer avec des personnes de différentes cultures, coutumes et traditions écrites, verbales et graphiques, pour être efficace dans la transmission de la pensée et des expressions en économie.

G13. Capacité à comprendre et intégrer les enjeux économiques et environnementaux. Cette compétence souligne l'importance des

équilibres entre politiques et programmes économiques et la responsabilité du développement économique durable.

G14. Capacité à travailler en contexte intra ou interculturel et, le cas échéant, en contexte international. C'est la capacité de travailler avec des personnes de toutes les races, groupes religieux, ethniques et linguistiques, milieux nationaux et internationaux.

G15. Capacité à travailler de façon autonome. Cette Compétence correspond à la capacité d'initiative et de réalisation des objectifs fixés sans supervision. Pour l'économie, cela implique de comprendre les outils et logiciels économiques disponibles et de les utiliser pour résoudre les problèmes économiques émergents et complexes avec moins de supervision.

G16. Capacité à examiner, évaluer et améliorer la qualité. Cela nécessite l'utilisation d'outils et d'approches appropriés pour évaluer et appliquer de manière critique les stratégies d'amélioration afin d'améliorer la qualité.

G17. Capacité à avoir confiance en soi et faire preuve d'esprit d'entreprise. Cette compétence fait référence à la capacité de chacun d'être autonome et de prendre les bonnes décisions en fonction de sa perspicacité intellectuelle personnelle. Cela implique aussi la capacité d'apprendre sur le tas et de surmonter les doutes personnels souvent associés aux nouveaux employés. Cette Compétence nécessite d'utiliser les connaissances et les expériences acquises au fil du temps pour améliorer ses Compétences professionnelles et techniques sans être trop confiant.

G18. Capacité à préserver et valoriser l'identité et l'héritage culturel africains. Cela signifie promouvoir l'identité africaine dans la conceptualisation socio-économique des politiques, des valeurs et de la culture du développement. Cela implique également un engagement à préserver le patrimoine africain dans toutes les parties du continent.

2.3. Compétences Spécifiques

2.3.1. Identification des Compétences Spécifiques

Les Compétences Spécifiques à une matière sont une combinaison de Compétences, de connaissances, de capacités et de compréhension

dont un étudiant a besoin pour atteindre les objectifs souhaités. Pour approfondir les Compétences, tout programme académique ne doit pas se concentrer uniquement sur le contenu, mais sur des résultats d'apprentissage testables et réalisables via le format et la méthodologie d'enseignement appropriés. Les Compétences aident les étudiants à développer leurs compétences et leur capacité à exceller dans leur environnement de travail. L'élève peut réfléchir à des situations, articuler de nouvelles idées, innover et évaluer.

En identifiant les Compétences Spécifiques de la matière, le Groupe d'Économie a eu une réflexion approfondie et des discussions approfondies sur un certain nombre de questions clés. Premièrement, les domaines de travail possibles pour les diplômés d'Économie ont été identifiés (institutions publiques, organisations non gouvernementales, banques et autres institutions financières, entreprises privées, instituts de recherche, écoles et universités, organisations internationales, travail indépendant, des sociétés de consultation). Deuxièmement, des éléments importants de la discipline, tels que les matières principales de l'économie, les cours de soutien et les domaines de spécialisation. Les éléments fondamentaux utilisés comme base de la fondation, comprenaient le comportement rationnel, les marchés, les politiques économiques, le développement durable, la gouvernance et les institutions économiques, l'éthique, l'innovation et la créativité, ainsi que la définition de l'économie dans un environnement de travail particulier, le contexte africain. Troisièmement, le groupe d'économie a également interagi avec des universitaires africains, des étudiants, des employeurs et des diplômés, et a consulté des normes professionnelles internationales et des exigences pour une carrière en économie. L'évaluation de ces paramètres a servi de base à la création de dix-sept compétences spécifiques. Le Tableau 5 présente la liste des compétences spécifiques.

La barrière de la langue dans le groupe constituait le principal défi à surmonter pour s'entendre sur les compétences propres. À de nombreuses occasions, le Groupe a dû se diviser en différents groupes linguistiques et chaque groupe a présenté ses exposés pour réfléchir. Par la suite, les discussions ont suivies et une décision acceptée par tous a été prise. Ce processus, bien que difficile, a permis aux membres de développer un esprit d'équipe, de la patience, des Compétences en leadership et d'apprécier la diversité de la langue et de la culture.

Tableau 5
Liste des Compétences Spécifiques en Économie

| | |
|----|--|
| 1 | Compréhension cohérente et application des principes économiques. |
| 2 | Aptitude à appliquer des principes économiques dans la prise de décision et le choix rationnel: consommation, production et échange de biens et de services. |
| 3 | Capacité de comprendre les opérations et l'interdépendance des marchés. |
| 4 | Capacité d'utiliser les technologies de l'information et de la communication (TIC) dans la transformation et la croissance économiques. |
| 5 | Capacité d'effectuer des calculs économiques dans divers domaines de la production des biens et services. |
| 6 | Capacité d'analyser des données économiques pour prendre des décisions éclairées. |
| 7 | Aptitude à évaluer l'impact des politiques économiques sur les ressources humaines et naturelles. |
| 8 | Aptitude à comprendre et à évaluer l'impact des institutions sociales et économiques sur la gouvernance et le développement efficaces. |
| 9 | Capacité d'identifier, d'analyser et de résoudre les problèmes et problèmes économiques africains et mondiaux. |
| 10 | Capacité de comprendre les politiques macroéconomiques et à formuler des recommandations en matière de politique. |
| 11 | Capacité de comprendre et d'appliquer les politiques et les pratiques de développement durable. |
| 12 | Capacité de comprendre les opérations et les réglementations des marchés financiers. |
| 13 | Posséder des compétences pour évaluer, planifier, gérer, suivre et évaluer des projets. |
| 14 | Capacité d'utiliser des outils économiques pour diagnostiquer des problèmes économiques. |
| 15 | Posséder des compétences entrepreneuriales innovantes, créatives et de négociation. |
| 16 | Capacité de comprendre les opérations et les réglementations des banques et des institutions de micro finance. |
| 17 | Aptitude à comprendre le rôle, les opérations et les réglementations des institutions internationales et régionales. |

Les dix-sept compétences spécifiques englobent un certain nombre de compétences, d'attributs et d'aptitudes qui doivent être progressivement développés dans le programme de premier cycle en économie et peuvent être classées en numérative, résolution de problèmes, innovation, créativité et entrepreneuriat, connaissance des TIC et Compétences professionnelles. Les diplômés en économie devraient avoir la capacité de développer, évaluer et suivre des projets économiques, utiliser des outils techniques disponibles en économie pour résoudre les problèmes économiques contemporains émergents, évaluer les conséquences des politiques économiques sur les petites et moyennes entreprises, et assurer le bien-être des citoyens, le développement économique durable. Ces Compétences et aptitudes améliorent non seulement l'employabilité des diplômés en économie, mais les renforcent également avec les Compétences nécessaires pour être des entrepreneurs efficaces, des décideurs, des enseignants, des chercheurs, des banquiers et des analystes politiques. Une brève analyse des compétences spécifiques est présentée à la section 2.3.2.

2.3.2. *Brève Description des Compétences Spécifiques*

SSC1. Compréhension cohérente et application des principes économiques. Cette compétence consiste d'abord à mettre en évidence les connaissances des étudiants et à comprendre le lien entre la connaissance de l'économie et les situations réelles. Deuxièmement, comment les connaissances économiques peuvent être appliquées pour résoudre le problème identifié. Cela permet de tester la compréhension des élèves sur le contenu de l'économie enseigné dans divers cours, ainsi que la capacité de mettre les connaissances à profit.

SSC2. Aptitude à appliquer des principes économiques dans la prise de décision et le choix rationnel: consommation, production et échange de biens et de services. Dans le domaine privé et public de l'entrepreneuriat, les diplômés en économie au niveau de la direction doivent prendre des décisions importantes parmi un éventail d'options disponibles qui pourraient se traduire par la productivité des investissements, le profit et / ou le progrès économique ou vice versa. Cette compétence spécifique peut faire la différence.

SSC3. Capacité de comprendre les opérations et l'interdépendance des marchés. Cette Compétence permet aux diplômés des

employés dans les institutions publiques de comprendre les éléments essentiels d'un État développemental, de formuler des politiques publiques efficaces et efficientes qui incitent les marchés à fonctionner de manière optimale entre autres.

SSC4. Capacité d'utiliser les technologies de l'information et de la communication (TIC) dans la transformation et la croissance économiques. Les diplômés en économie devraient pouvoir utiliser les outils informatiques pertinents et connexes disponibles pour présenter les principes, les données et les analyses économiques.

SSC5. Capacité d'effectuer des calculs économiques dans divers domaines de la production des biens et services. C'est la capacité de modéliser, simuler et résoudre des problèmes économiques dans la production des biens et services.

SSC6. Capacité d'analyser des données économiques pour prendre des décisions éclairées. Cette compétence exige que les diplômés en économie maîtrisent les outils qualitatifs et quantitatifs actuels pour analyser les données économiques.

SSC7. Aptitude à évaluer l'impact des politiques économiques sur les ressources humaines et naturelles. Cela nécessite la connaissance et la compréhension de la durabilité et de l'impact des politiques sur l'environnement et le capital humain. Certaines politiques publiques peuvent dégrader l'environnement et menacer l'existence humaine, mais peuvent être utiles si la recherche de profits est une priorité.

SSC8. Aptitude à comprendre et à évaluer l'impact des institutions sociales et économiques sur la gouvernance et le développement efficaces. L'Afrique est en proie à des institutions faibles, la solution consiste à développer cette Compétence chez les diplômés en économie qui, grâce à leur évolution de carrière et en collaboration avec d'autres disciplines, pourraient contribuer au développement des institutions solides requises.

SSC9. Capacité d'identifier, d'analyser et de résoudre les problèmes et problèmes économiques africains et mondiaux. Cette Compétence nécessite des compétences innovantes et créatives. Les diplômés en économie d'extraction devraient pouvoir appliquer les connaissances acquises pour résoudre des problèmes.

SSC10. Capacité de comprendre les politiques macroéconomiques et à formuler des recommandations en matière de politique. C'est la capacité des diplômés en économie d'adapter, de modifier et d'adopter les connaissances acquises pour traiter des questions de politique.

SSC11. Capacité de comprendre et d'appliquer les politiques et les pratiques de développement durable. Cette compétence nécessite une compréhension approfondie de l'initiative en matière de technologies vertes et des meilleures pratiques.

SSC12. Capacité de comprendre les opérations et les réglementations des marchés financiers. Une connaissance approfondie de la mécanique, des règles, des opérations et des questions éthiques sur les marchés financiers est une compétence importante requise des diplômés en économie. C'est un aspect des compétences cognitives.

SSC13. Posséder des compétences pour évaluer, planifier, gérer, suivre et évaluer des projets. Une bonne connaissance du cycle et de la viabilité du projet ainsi que de la période de récupération est importante dans la planification et la mise en œuvre du projet.

SSC14. Capacité d'utiliser des outils économiques pour diagnostiquer des problèmes économiques. La connaissance des divers ensembles économétriques et des outils analytiques qualitatifs est une compétence spécifique importante.

SSC15. Posséder des compétences entrepreneuriales innovantes, créatives et de négociation. Le taux de chômage élevé oblige les diplômés en économie à innover, à créer des entreprises personnelles et à les exploiter de manière rentable.

SSC16. Capacité de comprendre les opérations et les réglementations des banques et des institutions de micro finance. Pour propulser le développement rural au moyen de coopératives, de petites exploitations et d'autres groupes d'entraide, il est important de bien comprendre les institutions de micro finance.

SSC17. Aptitude à comprendre le rôle, les opérations et les réglementations des institutions internationales et régionales. Cette Compétence nécessite une compréhension claire des différentes lois existantes régissant le commerce international et régional, les bar-

rières commerciales, les infrastructures de base et les infrastructures de base disponibles. Cette Compétence est importante dans les négociations commerciales régionales et internationales.

2.4. Conclusion

L'approche Tuning basée sur les résultats d'apprentissage en matière d'enseignement permet de développer des compétences génériques et spécifiques que les apprenants sont censés acquérir à la fin d'un programme d'études. Les compétences Génériques ont été développées par Tuning Afrique phase I, tandis que les compétences spécifiques ont été développées par le Groupe Économie. Les deux étaient le produit d'un processus rigoureux. Le groupe a pris en considération la définition de l'économie dans le contexte africain, les perspectives d'emploi possibles pour un diplômé en économie, les compétences attendues d'un diplômé en économie dans les différents milieux de travail, en interaction avec des employeurs de diplômés en économie et des collègues de diverses universités en Afrique. Cela a conduit au développement de dix-sept compétences spécifiques. Ces compétences devraient doter les diplômés en économie d'un large éventail de compétences numériques, de compétences en recherche, en analyse et en entrepreneuriat. Les employeurs contemporains s'intéressent aux diplômés ayant de fortes compétences en matière de leadership et de relations interpersonnelles, de communication et de créativité, ce qui explique la pertinence de ces compétences.

Un bref résumé des compétences spécifiques a été ajouté pour expliquer leur importance dans les résultats d'apprentissage. L'ensemble des compétences spécifiques et génériques vise à propager la philosophie de la créativité et de l'innovation, à développer de solides capacités d'analyse et à accélérer l'adoption d'outils économiques innovants pour résoudre les problèmes de développement de l'Afrique. Il aide également les diplômés en économie à gérer et à évaluer les entreprises, à enseigner, à rechercher et à améliorer l'employabilité des diplômés en économie africaine.

Chapitre 3

Enquête sur les Compétences

*Enang Udah*¹

3.1. Processus de l'Enquête

Le groupe thématique des sciences économiques a suivi un vaste processus de consultation au moyen de questionnaires largement diffusés auprès des universitaires des universités participantes, des employeurs, des étudiants et des diplômés. Les questionnaires comprenaient la liste des compétences à la fois génériques et spécifiques à une matière. Chaque membre du groupe était responsable de la diffusion des questionnaires aux collègues universitaires de son université d'origine et, dans certains cas, dans les universités voisines de son pays d'origine. Les étudiants et les diplômés provenaient principalement de chaque université participante. Les membres du groupe ont invité un large éventail d'employeurs à remplir le questionnaire. Ils comprenaient notamment le chef des institutions financières et non financières publiques, des banques et des entreprises privées. Les caractéristiques des quatre parties prenantes sont les suivantes. Les universitaires étaient des professeurs d'université enseignant dans le domaine de l'économie. Les employeurs sont des organisations privées ou publiques qui ont employé des diplômés en économie. Les diplômés étaient ceux qui ont réussi et obtenu un diplôme universitaire en économie. Les étudiants étaient ceux des deux dernières années d'un premier diplôme en économie ou en attente de diplôme (Beneitone, 2014). La liste des compétences génériques et celle des compétences spécifiques ont

¹ University of Calabar, Nigéria.

été présentées à quatre groupes de parties prenantes (universitaires, employeurs, diplômés et étudiants) via des entretiens en ligne et des groupes de discussion dans les universités participantes. Les personnes consultées ont été invitées à évaluer le degré d'importance et à classer les 18 compétences génériques et les 17 compétences spécifiques et la mesure dans laquelle elles sont actuellement atteintes, sur une échelle de 1 = «aucun», 2 = «faible», 3 = «modéré», 4 = «fort». L'évaluation des compétences génériques et spécifiques aux matières par les quatre parties prenantes a été analysée et les résultats présentés dans les Tableaux 6 et 7 respectivement. En tout, 1 149 personnes ont répondu au questionnaire sur les compétences génériques et 993 ont répondu aux questionnaires sur les compétences spécifiques.

3.1.1. *Les Compétences Génériques en tête du Classement*

Le Tableau 6 montre l'importance perçue des compétences génériques par les quatre parties prenantes (universitaires, employeurs, étudiants et diplômés). Les universitaires et les employeurs ont classé «capacité à concevoir, analyser et synthétiser» (G1) comme la compétence générique la plus importante, tandis que les étudiants et les diplômés l'ont placée respectivement aux deuxième et troisième positions. G1 est noté par toutes les parties prenantes dans les trois premières positions. La «capacité à mettre en pratique ses connaissances» (G4) a été notée par les étudiants et les diplômés en première position, mais aux deuxième et troisième positions par les universitaires et les employeurs, respectivement. Les employeurs et les diplômés ont classé la «capacité à décider de façon objective et résoudre efficacement les problèmes» (G5) en deuxième position, les universitaires l'ont classée quatrième et les étudiants en septième position. En ce qui concerne la «capacité à utiliser les technologies innovantes et appropriées» (G6), toutes les parties prenantes l'ont classée parmi les 7 premières. Alors que les étudiants et les diplômés ont tous deux classé le G6 au sixième rang dans leur importance perçue des compétences génériques, les employeurs l'ont classé au cinquième rang et les universitaires l'ont classé au septième rang. «Capacité à respecter les valeurs professionnelles et éthiques ainsi que le bien-être et la dignité de l'être humain (UBUNTU)» (G2) occupaient également la première place parmi toutes les parties prenantes en termes d'importance. Cette compétence générique a été classée en quatrième position par les étudiants, en cinquième position par les diplômés et en sixième et septième rangs par les universitaires et les employeurs respectivement. Les universitaires et les étudiants ont noté

l'importance de la «capacité à évaluer de façon critique et avoir une bonne conscience de soi» (G3) en troisième position, les employeurs l'ont classée en quatrième position, tandis que les diplômés l'ont classée en huitième rang. L'évaluation des Compétences Génériques par les parties prenantes était révélatrice. Une similitude frappante est observée dans l'évaluation des compétences génériques par les universitaires et les employeurs. Par exemple, les deux ont classé G1 (capacité à concevoir, analyser et synthétiser) comme priorité absolue dans l'évaluation des compétences génériques. Cela pourrait s'expliquer par le fait que, dans l'environnement de travail dynamique et compétitif d'aujourd'hui, les employeurs exigent des diplômés très compétents pour conceptualiser les problèmes nouveaux et émergents et les synchroniser avec la croissance et la productivité des entreprises publiques ou privées. De même, les étudiants et les diplômés ont classé la «capacité à mettre en pratique ses connaissances» (G4) comme une priorité absolue par ordre d'importance.

En ce qui concerne le niveau de réalisation, nonobstant le groupe de parties prenantes ou la compétence, les valeurs données étaient inférieures à celles de l'importance perçue. Cela a permis une amélioration possible en termes de réalisation. Selon les universitaires, la compétence la plus élevée pour la réussite était «capacité à mettre en pratique ses connaissances» (G4), «capacité à communiquer efficacement dans la langue officielle, nationale ou locale» (G7) et «capacité à concevoir, analyser et synthétiser» (G1). Les employeurs ont estimé que la capacité à concevoir, analyser et synthétiser (G1) était la plus élevée en termes de réussite, tandis que pour les étudiants et les diplômés, «capacité à apprendre à apprendre et acquérir de nouvelles connaissances tout au long de la vie» (G8) et «capacité à être leader, gérer et travailler en équipe» (G11), respectivement.

3.1.2. *Compétence Générique la Moins Bien Notée*

Les compétences génériques les moins bien notées par les parties prenantes étaient révélatrices. Par ordre d'importance, les quatre parties prenantes se sont accordées de manière plus proche sur l'évaluation de la perception des compétences génériques les plus basses (évaluation aux places 9 à 18). Par exemple, la capacité à travailler en contexte intra ou interculturel et, le cas échéant, en contexte international (G14), qui était la compétence générique la moins bien notée par les quatre parties prenantes en 18^{ème} position, est frappante.

Cela a été suivi de près par la «capacité à préserver et valoriser l'identité et l'héritage culturels africains» (G18) en tant que deuxième niveau de compétence par les universitaires et les étudiants en 17^{ème} position, tandis que les employeurs et les diplômés se classaient en 16^{ème} position. «Capacité à examiner, évaluer et améliorer la qualité» (G16) a été également notée par toutes les parties prenantes - 16^{ème} par les universitaires, 15^{ème} par les employeurs, 13^{ème} par les étudiants et 15^{ème} par les diplômés. La «capacité à comprendre et intégrer les enjeux économiques et environnementaux» (G13) a été classée 14^{ème} par les universitaires, 17^{ème} par les employeurs, 15^{ème} par les étudiants et 17^{ème} par les diplômés.

3.1.3. *L'Écart entre l'Importance Perçue et la Réalisation des Compétences*

Le Tableau 6 présente également les écarts entre l'importance perçue et la réalisation des dix-huit Compétences Génériques par les quatre groupes de parties prenantes consultés (universitaires, employeurs, étudiants et diplômés). Les écarts les plus importants entre l'importance perçue et les réalisations ont été enregistrés par les universitaires et les groupes d'étudiants par rapport aux deux autres groupes de parties prenantes. Pour les universitaires, le plus grand écart a été enregistré par «capacité à réfléchir de façon créative et innovante» (G10), suivi de près par «capacité à concevoir, analyser et synthétiser» (G1) était l'écart le plus bas enregistré. La «capacité à décider de façon objective et résoudre efficacement les problèmes» (G5) constituait le plus grand écart enregistré pour les employeurs et «la capacité à apprendre à apprendre et acquérir de nouvelles connaissances tout au long de la vie» (G8) constituait le plus faible écart. Le groupe de parties prenantes des étudiants a enregistré le plus grand écart dans «Capacité à mettre en pratique ses connaissances» (G4) tandis que «Capacité à respecter les valeurs professionnelles et éthiques ainsi que le bien-être et la dignité de l'être humain (UBUNTU) » (G2) le plus bas. Alors que pour les diplômés, «Capacité à réfléchir de façon créative et innovante» (G10) était l'écart le plus élevé, «Capacité à concevoir, analyser et synthétiser» (G1) était l'écart le plus faible enregistré dans ce groupe.

Tableau 6

Notation des parties prenantes de l'importance, du niveau de réalisation et la différence entre l'évaluation de l'importance et du rendement perçus (écart) pour les 18 compétences génériques.

| S/N | Compétences Génériques | Universitaires | | | Employeurs | | | Étudiants | | | Diplômés | | |
|-----|------------------------|----------------|------|------|------------|------|------|-----------|------|------|----------|------|------|
| | | Imp | Ach | Gap | Imp | Ach | Gap | Imp | Ach | Gap | Imp | Ach | Gap |
| 1 | G1 | 3.54 | 2.60 | 0.94 | 3.41 | 2.83 | 0.58 | 3.31 | 2.64 | 0.67 | 3.34 | 2.83 | 0.51 |
| 2 | G2 | 3.28 | 2.46 | 0.84 | 3.21 | 2.51 | 0.67 | 3.18 | 2.66 | 0.52 | 3.32 | 2.60 | 0.72 |
| 3 | G3 | 3.42 | 2.57 | 0.85 | 3.38 | 2.63 | 0.75 | 3.31 | 2.61 | 0.70 | 3.38 | 2.67 | 0.71 |
| 4 | G4 | 3.45 | 2.63 | 0.82 | 3.34 | 2.67 | 0.67 | 3.42 | 2.50 | 0.92 | 3.43 | 2.72 | 0.71 |
| 5 | G5 | 3.40 | 2.50 | 0.90 | 3.46 | 2.64 | 0.82 | 3.29 | 2.54 | 0.75 | 3.36 | 2.77 | 0.59 |
| 6 | G6 | 3.17 | 2.41 | 0.76 | 3.34 | 2.66 | 0.68 | 3.16 | 2.30 | 0.86 | 3.27 | 2.56 | 0.71 |
| 7 | G7 | 3.25 | 2.61 | 0.64 | 3.24 | 2.74 | 0.50 | 3.19 | 2.64 | 0.55 | 3.32 | 2.73 | 0.59 |
| 8 | G8 | 3.25 | 2.42 | 0.83 | 3.18 | 2.74 | 0.44 | 3.23 | 2.70 | 0.53 | 3.26 | 2.73 | 0.54 |
| 9 | G9 | 3.25 | 2.42 | 0.83 | 3.27 | 2.62 | 0.65 | 3.15 | 2.58 | 0.57 | 3.26 | 2.64 | 0.62 |
| 10 | G10 | 3.45 | 2.47 | 0.98 | 3.42 | 2.71 | 0.71 | 3.37 | 2.64 | 0.73 | 3.45 | 2.66 | 0.79 |
| 11 | G11 | 3.26 | 2.54 | 0.72 | 3.32 | 2.74 | 0.58 | 3.31 | 2.62 | 0.69 | 3.45 | 2.87 | 0.58 |
| 12 | G12 | 3.26 | 2.50 | 0.76 | 3.27 | 2.67 | 0.60 | 3.18 | 2.55 | 0.63 | 3.36 | 2.76 | 0.6 |
| 13 | G13 | 3.05 | 2.37 | 0.68 | 3.10 | 2.49 | 0.52 | 3.19 | 2.44 | 0.75 | 3.11 | 2.69 | 0.42 |
| 14 | G14 | 3.09 | 2.39 | 0.70 | 3.01 | 2.37 | 0.64 | 2.97 | 2.39 | 0.58 | 3.06 | 2.60 | 0.46 |
| 15 | G15 | 3.32 | 2.52 | 0.80 | 3.37 | 2.62 | 0.75 | 3.21 | 2.58 | 0.63 | 3.29 | 2.65 | 0.64 |
| 16 | G16 | 3.19 | 2.46 | 0.73 | 3.17 | 2.54 | 0.63 | 3.15 | 2.52 | 0.63 | 3.25 | 2.65 | 0.60 |
| 17 | G17 | 3.25 | 2.45 | 0.80 | 3.32 | 2.54 | 0.78 | 3.28 | 2.42 | 0.86 | 3.24 | 2.64 | 0.60 |
| 18 | G18 | 2.98 | 2.23 | 0.75 | 2.83 | 2.35 | 0.48 | 2.93 | 2.24 | 0.69 | 2.93 | 2.39 | 0.54 |

Imp = importance, Ach = Réalisation, Gap = écart entre l'importance et la réalisation.

3.1.4. *Compétences Spécifiques les Plus Hauts Classées*

Les résultats du processus de consultation, présentés dans le Tableau 7 et le Tableau 8, ont montré un accord étroit sur les huit meilleures notations des compétences spécifiques. Les universitaires ont considéré la «compréhension cohérente et application des principes économiques» (SSC1) comme la compétence la plus importante pour chaque ma-

tière, les employeurs l'ont classée en septième position, les étudiants en deuxième position et les diplômés en quatrième position. Considérant que la capacité des principes économiques à prendre des décisions et à choisir rationnellement (SSC2) est considérée par les étudiants et les diplômés comme une priorité absolue par ordre d'importance, les universitaires et les employeurs la classent respectivement deuxième et troisième. Toutes les parties prenantes étaient convenues d'un accord concernant la «capacité d'analyser des données économiques pour prendre des décisions éclairées» (SSC6). Les universitaires, les étudiants et les diplômés ont classé SSC6 en 3^{ème} position tandis que les employeurs l'ont classée en 2^{ème} position. La «Capacité d'identifier, d'analyser et de résoudre les problèmes et problèmes économiques africains et mondiaux» (SSC9) a été évaluée de manière similaire par toutes les parties prenantes. Par exemple, les universitaires l'ont placé en 8^{ème} position, les employeurs en 5^{ème}, les étudiants en 6^{ème} position et les 7^{ème}. La «capacité d'utiliser les technologies de l'information et de la communication (TIC) dans la transformation et la croissance économiques» (SSC4) a enregistré des opinions diverses en termes d'importance par les quatre groupes de parties prenantes, mais se situait dans les cinq premières. Les universitaires et les étudiants ont classé le SSC4 au cinquième rang par ordre d'importance, les employeurs l'ont classé comme la compétence la plus importante en la matière, tandis que les diplômés l'ont classée en deuxième position.

Afin de permettre des améliorations, le niveau de réalisation perçu était inférieur à l'importance perçue pour toutes les parties prenantes et pour toutes les compétences spécifiques à une matière considérée (Tableau 7). Il y avait un accord frappant dans la perception de la réalisation par toutes les parties prenantes. Une «compréhension cohérente et une application des principes économiques» SSC1 ont été notées par toutes les parties prenantes (universitaires, employeurs, étudiants et diplômés) comme les premiers en termes de résultats. La capacité à appliquer des principes économiques dans la prise de décision rationnelle (SSC2) a été classée second par tous les groupes de parties prenantes à l'enquête.

3.1.5. *Compétences Spécifiques les Moins Bien Classées*

En ce qui concerne la compétence spécifique considérée comme la moins importante par toutes les parties prenantes, un accord étroit a été conclu. Toutes les parties prenantes ont noté «Capacité de com-

prendre les opérations et les réglementations des banques et des institutions de micro finance» (SSC16) et «Aptitude à comprendre le rôle, les opérations et les réglementations des institutions internationales et régionales» (SSC17). Les universitaires et les diplômés ont classé SSC17 à la 17^e position, les employeurs et les étudiants l'ont classée à la 16^e position. Pour le SSC16, les employeurs et les étudiants l'ont placé en 17^{ème} position, les universitaires l'ont classé 16^{ème}, tandis que les diplômés l'ont classé en 15^{ème} position dans la catégorie des compétences les moins importantes. Alors que «Capacité de comprendre les opérations et les réglementations des marchés financiers» (SSC12) a été classée 15^{ème} par les universitaires et les employeurs, les étudiants l'ont classée 14^{ème} et les diplômés l'ont classée 16^{ème} en termes d'importance perçue.

3.1.6. *L'Écart entre l'Importance Perçue et la Réalisation*

La différence entre l'importance perçue et la réalisation des 17 Compétences propres à chaque sujet enregistrées par les quatre groupes d'intervenants consultés lors de l'enquête est également présentée dans le Tableau 7. Les écarts les plus importants ont été enregistrés pour chacune des quatre Compétences. Par exemple, «Capacité d'identifier, d'analyser et de résoudre les problèmes et problèmes économiques africains et mondiaux» (SSC9) a enregistré le plus grand écart pour les universitaires et le moindre a été enregistré par «Capacité de comprendre les opérations et l'interdépendance des marchés» (SSC3). «L'Aptitude à comprendre le rôle, les opérations et les réglementations des institutions internationales et régionales» (SSC17) a enregistré les plus faibles écarts tant pour les étudiants que pour les diplômés, tandis que la «capacité d'utiliser les technologies de l'information et de la communication (ITC) dans la transformation et la croissance économique» (SSC4) était l'écart le plus important pour les étudiants et «Posséder des compétences entrepreneuriales innovantes, créatives et de négociation» (SSC15) était l'écart le plus élevé enregistré pour les diplômés. Les employeurs ont déclaré «Posséder des compétences entrepreneuriales innovantes, créatives et de négociation» (SSC15) comme le plus grand écart et «Capacité de comprendre les opérations et l'interdépendance des marchés» (SSC3) en tant qu'écart le plus faible.

Tableau 7
Perception des Parties Prenantes des Compétences Spécifiques
pour les Diplômés en Économie

| S/N | Compétences Spécifiques | Universitaires | | | Employeurs | | | Étudiants | | | Diplômés | | |
|-----|-------------------------|----------------|------|------|------------|------|------|-----------|------|------|----------|------|------|
| | | Imp | Ach | Gap | Imp | Ach | Gap | Imp | Ach | Gap | Imp | Ach | Gap |
| 1 | SSC1 | 3.50 | 2.89 | 0.61 | 3.24 | 2.78 | 0.46 | 3.36 | 2.70 | 0.66 | 3.27 | 2.88 | 0.39 |
| 2 | SSC2 | 3.43 | 2.75 | 0.68 | 3.23 | 2.78 | 0.45 | 3.34 | 2.66 | 0.68 | 3.38 | 2.81 | 0.57 |
| 3 | SSC3 | 3.25 | 2.67 | 0.58 | 3.17 | 2.69 | 0.48 | 3.20 | 2.67 | 0.53 | 3.14 | 2.80 | 0.34 |
| 4 | SSC4 | 3.34 | 2.41 | 0.93 | 3.19 | 2.68 | 0.51 | 3.21 | 2.33 | 0.88 | 3.24 | 2.50 | 0.74 |
| 5 | SSC5 | 3.20 | 2.45 | 0.75 | 3.10 | 2.69 | 0.41 | 3.19 | 2.53 | 0.66 | 3.04 | 2.62 | 0.42 |
| 6 | SSC6 | 3.54 | 2.69 | 0.85 | 3.29 | 2.71 | 0.58 | 3.44 | 2.62 | 0.82 | 3.38 | 2.79 | 0.59 |
| 7 | SSC7 | 3.30 | 2.60 | 0.70 | 3.17 | 2.65 | 0.52 | 3.04 | 2.39 | 0.65 | 3.16 | 2.67 | 0.49 |
| 8 | SSC8 | 3.30 | 2.47 | 0.83 | 3.19 | 2.58 | 0.61 | 3.31 | 2.59 | 0.72 | 3.06 | 2.68 | 0.38 |
| 9 | SSC9 | 3.31 | 2.32 | 0.99 | 3.00 | 2.61 | 0.39 | 3.22 | 2.36 | 0.86 | 2.98 | 2.52 | 0.46 |
| 10 | SSC10 | 3.40 | 2.68 | 0.72 | 3.26 | 2.72 | 0.54 | 3.42 | 2.59 | 0.83 | 3.20 | 2.83 | 0.37 |
| 11 | SSC11 | 3.18 | 2.43 | 0.75 | 3.16 | 2.56 | 0.60 | 3.27 | 2.45 | 0.82 | 3.16 | 2.62 | 0.53 |
| 12 | SSC12 | 3.14 | 2.49 | 0.65 | 3.17 | 2.68 | 0.49 | 3.22 | 2.58 | 0.67 | 3.08 | 2.68 | 0.40 |
| 13 | SSC13 | 3.31 | 2.47 | 0.84 | 3.42 | 2.71 | 0.71 | 3.33 | 2.58 | 0.75 | 3.28 | 2.77 | 0.51 |
| 14 | SSC14 | 3.34 | 2.57 | 0.77 | 3.17 | 2.70 | 0.47 | 3.23 | 2.48 | 0.75 | 3.13 | 2.63 | 0.50 |
| 15 | SSC15 | 3.26 | 2.30 | 0.96 | 3.27 | 2.54 | 0.73 | 3.31 | 2.40 | 0.91 | 3.26 | 2.50 | 0.76 |
| 16 | SSC16 | 3.13 | 2.48 | 0.65 | 3.13 | 2.68 | 0.45 | 3.16 | 2.53 | 0.63 | 3.05 | 2.64 | 0.41 |
| 17 | SSC17 | 3.08 | 2.45 | 0.63 | 2.91 | 2.59 | 0.32 | 3.10 | 2.49 | 0.61 | 3.02 | 2.63 | 0.39 |

Source: enquête de consultation des parties prenantes.

Tableau 8

Classement des Compétences Spécifiques par les Parties Prenantes

| | Compétences Spécifiques | Préférence de classement des parties prenantes | | | |
|---|---|--|------------|-----------|----------|
| | | Universitaires | Employeurs | Étudiants | Diplômés |
| 1 | SSC1-Compréhension cohérente et application des principes économiques. | 1 | 7 | 2 | 4 |
| 2 | SSC2-Aptitude à appliquer des principes économiques dans la prise de décision et le choix rationnel: consommation, production et échange de biens et de services. | 2 | 6 | 1 | 1 |
| 3 | SSC3-Capacité de comprendre les opérations et l'interdépendance des marchés. | 6 | 12 | 9 | 11 |
| 4 | SSC4-Capacité d'utiliser les technologies de l'information et de la communication (TIC) dans la transformation et la croissance économiques. | 5 | 1 | 5 | 2 |
| 5 | SSC5-Capacité d'effectuer des calculs économiques dans divers domaines de la fabrication des biens et services. | 14 | 13 | 7 | 10 |
| 6 | SSC6-Capacité d'analyser des données économiques pour prendre des décisions éclairées. | 3 | 2 | 3 | 3 |
| 7 | SSC7-Aptitude à évaluer l'impact des politiques économiques sur les ressources humaines et naturelles. | 7 | 8 | 13 | 12 |

| | Compétences Spécifiques | Préférence de classement des parties prenantes | | | |
|----|---|--|------------|-----------|----------|
| | | Universitaires | Employeurs | Étudiants | Diplômés |
| 8 | SSC8-Aptitude à comprendre et à évaluer l'impact des institutions sociales et économiques sur la gouvernance et le développement efficaces. | 11 | 3 | 4 | 8 |
| 9 | SSC9-Capacité d'identifier, d'analyser et de résoudre les problèmes et problèmes économiques africains et mondiaux. | 8 | 5 | 6 | 7 |
| 10 | SSC10-Capacité de comprendre les politiques macroéconomiques et à formuler des recommandations en matière de politique. | 4 | 9 | 8 | 6 |
| 11 | SSC11-Capacité de comprendre et d'appliquer les politiques et les pratiques de développement durable. | 13 | 10 | 12 | 14 |
| 12 | SSC12-Capacité de comprendre les opérations et les réglementations des marchés financiers. | 15 | 15 | 14 | 16 |
| 13 | SSC13-Posséder des compétences pour évaluer, planifier, gérer suivre et évaluer des projets. | 12 | 4 | 10 | 5 |
| 14 | SSC14-Capacité d'utiliser des outils économiques pour diagnostiquer des problèmes économiques. | 9 | 14 | 13 | 13 |

| | Compétences Spécifiques | Préférence de classement des parties prenantes | | | |
|----|--|--|------------|-----------|----------|
| | | Universitaires | Employeurs | Étudiants | Diplômés |
| 15 | SSC15-Posséder des compétences entrepreneuriales innovantes, créatives et de négociation. | 10 | 11 | 11 | 9 |
| 16 | SSC16-Capacité de comprendre les opérations et les réglementations des banques et des institutions de micro finance. | 16 | 17 | 17 | 15 |
| 17 | SSC17-Aptitude à comprendre le rôle, les opérations et les réglementations des institutions internationales et régionales. | 17 | 16 | 16 | 17 |

3.2. Corrélation entre réponses des Universitaires, Employeurs, Étudiants et Diplômés

Il y avait une forte corrélation entre les réponses des universitaires et des employeurs en ce qui concerne l'importance, les résultats et le classement des compétences génériques et spécifiques (Tableau 9 et Tableau 10). La corrélation entre les universitaires et les employeurs en termes d'importance pour les compétences génériques était de 0,87, le rendement (0,74) et le classement (0,85), comme le montre le Tableau 9. La plus faible corrélation a été enregistrée entre les universitaires et les étudiants (0,64). L'importance des compétences spécifiques entre universitaires et employeurs était plutôt faible (0,57), élevée pour les résultats (0,80) et faible pour le classement (0,52). Il y avait une forte corrélation entre les universitaires et les étudiants pour l'importance (0,70), la réussite (0,76) et le classement (0,91).

Tableau 9
Coefficients de Corrélation pour les Compétences Génériques

| | | Universitaires | Employeurs | Étudiants | Diplômés |
|-------------|----------------|----------------|------------|-----------|----------|
| Importance | Universitaires | 1 | | | |
| | Employeurs | 0.87 | 1 | | |
| | Étudiants | 0.84 | 0.82 | 1 | |
| | Diplômés | 0.83 | 0.88 | 0.87 | 1 |
| Réalisation | Universitaires | 1 | | | |
| | Employeurs | 0.74 | 1 | | |
| | Étudiants | 0.64 | 0.69 | 1 | |
| | Diplômés | 0.74 | 0.76 | 0.67 | 1 |
| Classement | Universitaires | 1 | | | |
| | Employeurs | 0.85 | 1 | | |
| | Étudiants | 0.91 | 0.88 | 1 | |
| | Diplômés | 0.82 | 0.92 | 0.88 | 1 |

Tableau 10
Coefficients de Corrélation pour les Compétences Spécifiques

| | | Universitaires | Employeurs | Étudiants | Diplômés |
|-------------|----------------|----------------|------------|-----------|----------|
| Importance | Universitaires | 1 | | | |
| | Employeurs | 0.57 | 1 | | |
| | Étudiants | 0.70 | 0.66 | 1 | |
| | Diplômés | 0.72 | 0.77 | 0.64 | 1 |
| Réalisation | Universitaires | 1 | | | |
| | Employeurs | 0.80 | 1 | | |
| | Étudiants | 0.76 | 0.62 | 1 | |
| | Diplômés | 0.90 | 0.72 | 0.89 | 1 |
| Classement | Universitaires | 1 | | | |
| | Employeurs | 0.52 | 1 | | |
| | Étudiants | 0.91 | 0.62 | 1 | |
| | Diplômés | 0.81 | 0.79 | 0.85 | 1 |

3.3. Réflexion sur l'Enquête

Cette enquête sur l'évaluation des compétences génériques et spécifiques était une nouveauté dans toutes les ramifications. L'innovation majeure a été l'implication des apprenants (étudiants) en plus des universitaires, des employeurs et des diplômés. Dans une étude connexe, le processus de consultation était limité aux seuls cadres supérieurs (Collet *et al.*, 2015; Vickramasinghe et Perera, 2010). Aucune tentative n'a été faite dans ces études pour interroger des étudiants. L'inclusion des étudiants dans les études de compétences permet d'approfondir l'analyse car elle permet aux apprenants de se faire entendre.

Dans cette étude, les universitaires ont classé les sept compétences génériques similaires à celles choisies par les employeurs; mais ils différaient dans l'ordre d'importance et de réalisation. Ce sont G1, G4, G3, G10, G5, G2 et G6. Les étudiants et les diplômés ont également identifié et évalué les sept compétences génériques similaires comme étant les plus importantes pour eux. Comparativement, les résultats pour les étudiants et les diplômés ont montré que la priorité absolue était G4 «Capacité à traduire les connaissances en pratique», tandis que les universitaires et les employeurs ont classé G1 «Capacité à concevoir, analyser et synthétiser» comme compétence générique la plus importante.

Il est intéressant de noter que les universitaires et les étudiants ne considéraient pas le G11 (Capacité à être leader, gérer et travailler en équipe) et le G12 (Capacité à communiquer et avoir de bonnes relations interpersonnelles) parmi les sept compétences génériques, probablement parce que très important, ne font pas partie des éléments fondamentaux du programme d'économie. Une autre raison possible est que les compétences en leadership et en gestion sont acquises au cours de la progression de carrière et évoluent avec le temps. En outre, à mesure que les étudiants et les diplômés interagissent sur le lieu de travail, ils réalisent que ces compétences sont importantes pour réussir une carrière.

Le classement des compétences génériques par les parties prenantes était révélateur. Une similitude frappante est observée dans le classement des compétences génériques par les universitaires et les employeurs. Par exemple, les deux ont classé G1 (Capacité à concevoir, analyser et synthétiser) comme priorité absolue dans l'évaluation des compétences génériques. Cela pourrait s'expliquer par le fait que, dans l'environnement de travail dynamique et concurrentiel d'aujourd'hui,

les employeurs exigent des diplômés très compétents en matière de conceptualisation des problèmes nouveaux et émergents et leur synchronisation avec la croissance et la productivité des entreprises publiques ou privées. Les employeurs et les universitaires ont également inclus G5, G4 et G3 parmi les sept principales compétences génériques.

La matrice de corrélation a montré une disparité limitée entre les parties prenantes en termes d'importance, de réalisation et de classement. Le score de corrélation de 0,57 entre les universitaires et les employeurs en termes d'importance des compétences spécifiques à la matière suggère un écart entre l'enseignement et les résultats attendus par les employeurs. La corrélation entre employeurs et diplômés est plus élevée, à 0,77 pour l'importance. Le score de corrélation de 0,90 en termes de rendement entre les universitaires et les employeurs, comparé au score obtenu pour les deux groupes de parties prenantes sur les compétences génériques, indique qu'il existe un plus grand accord sur l'efficacité des programmes économiques dans la formation des connaissances et des capacités professionnelles que sur les compétences transférables.

3.4. Conclusion

Le processus de consultation était vaste. Il s'agissait d'une gestion en ligne de questionnaires, d'entrevues, de groupes de discussion, d'une évaluation par les pairs et d'une vaste consultation avec les quatre principales parties prenantes. Les résultats ont constitué un ensemble de leçons intéressantes, enrichissantes et gratifiantes qui nécessitent des approches de réforme de l'enseignement et de l'apprentissage dans les universités africaines. L'importance et la réalisation des compétences génériques et spécifiques étaient intéressantes et avaient une bonne cohérence entre les quatre groupes de parties prenantes. Par exemple, G1 (Capacité à concevoir, analyser et synthétiser) a obtenu les meilleurs résultats pour les employeurs. Cela signifie que les résultats d'apprentissage qui renforcent la capacité des diplômés à comprendre les représentations mentales des solutions possibles aux problèmes, ainsi que les dimensions et les implications de chaque solution possible, sont appropriés. Cela a été suivi de près par le G8 «Capacité à apprendre à apprendre et acquérir de nouvelles connaissances tout au long de la vie». Les employeurs sont intéressés par les diplômés capables de développer de nouvelles idées ou d'appliquer des idées existantes pour résoudre des problèmes de manière novatrice. De tels diplômés sont les bienve-

nus dans la plupart des environnements de travail. La leçon ici est que le module d'enseignement doit cibler ces compétences.

En termes de taux de réussite en ce qui concerne les compétences spécifiques pour les employeurs, «la Compréhension cohérente et application des principes économiques» étaient les plus élevées (SSC1). Cela suggère que la connaissance du contenu du programme n'est pas suffisante dans un module de premier cycle. Une exigence importante est que les diplômés puissent appliquer ces connaissances pour créer de nouvelles frontières à différents niveaux d'emploi. Les résultats de l'enquête montrent également que les employeurs accordent une grande importance à ces compétences. Les résultats globaux indiquent qu'il est nécessaire de réformer l'approche pédagogique pour saisir ces compétences. Les compétences génériques et spécifiques à un domaine prioritaire, identifiées par les quatre parties prenantes avec une réflexion et des modifications appropriées, devraient être utilisées pour réduire les écarts entre tous les groupes, ce qui est au centre de l'étude.

Chapitre 4

Elaboration d'un Méta-profil pour l'Économie

Enang Udah¹ et Edson Niyonsaba Sebigunda²

4.1. Définition du Méta-profil

À la suite du développement des compétences génériques et spécifiques et du processus de consultation avec les parties prenantes requis par la méthodologie de programmation, la tâche suivante consistait à développer un Méta-profil pour le diplôme en économie. Il regroupe les éléments constitutifs et les regroupements de compétences génériques et spécifiques qui accordent de la crédibilité au sujet (González et Yarosh, 2013; González, 2014). Le méta-profil est une construction / visualisation mentale qui aide à créer l'interdépendance des éléments de base et des éléments connexes qui se chevauchent, ainsi qu'à illustrer géométriquement leurs relations. Alors que les éléments essentiels sont des compétences obligatoires que tous les diplômés en économie devraient acquérir, les éléments de soutien sont des compétences connexes (Beneitone *et al.*, 2014). En outre, le méta-profil permet aux parties prenantes de l'enseignement supérieur de bien comprendre le profil du diplôme, ce qui permet de renforcer la confiance et la reconnaissance et de développer des programmes communs (González et Yarosh, 2013; González, 2014).

¹ University of Calabar, Nigéria.

² Université de Goma, République Démocratique du Congo (ancien Zaïre).

Le méta-profil décrit les trois éléments de base requis pour l'obtention d'un diplôme en économie, et d'autres éléments fondamentaux liés aux trois éléments de base. Il montre également l'interrelation entre les compétences génériques et les compétences spécifiques du sujet à l'ensemble des sous-ensembles d'éléments essentiels. Un diplômé en économie, en plus d'acquérir des connaissances de base en théorie économique, les méthodes quantitatives et l'économie appliquée, devrait acquérir des aptitudes cognitives sur des questions éthiques liées à la profession, des compétences professionnelles, des aptitudes en communication, des Capacités d'innovation et des connaissances.

4.2. Développement de Méta-profil pour l'Économique

La construction du méta-profil a suivi une réflexion approfondie sur les compétences génériques et spécifiques, le processus de consultation, l'évaluation et le classement des compétences des universitaires, des employeurs, des étudiants et des diplômés, les possibilités d'emploi pour les économistes et l'évaluation des résultats d'apprentissage spécifiques. Les diplômés en économie des programmes de premier cycle sont censés acquérir et prendre en compte les profils de diplômés des universités participantes. Le groupe de travail a résumé les tâches professionnelles essentielles requises des diplômés en économie du point de vue académique. La priorité a été accordée à l'examen et à l'analyse du processus de consultation des parties prenantes. De plus, des thèmes communs ont été identifiés à partir des éléments de base ou fondamentaux. Les autres sous-ensembles des éléments de base comprenaient la théorie économique, les méthodes quantitatives et l'économie appliquée. Les éléments de soutien ont été identifiés et regroupés en cinq groupes, à savoir les compétences cognitives, les connaissances, l'innovation, le professionnalisme et les compétences en matière de communication et d'éthique. Le méta-profil reflète les éléments identifiés: leur élaboration et la combinaison de toutes les compétences génériques et spécifiques. Par la suite, les éléments de base et les éléments de soutien ont été combinés pour montrer leurs interrelations (Figure 1). La figure 1 montre que certaines compétences sont apparues plus d'une fois dans les différents groupes. Cela montre que les compétences se chevauchent et ne doivent pas être traitées isolément et ne doivent pas être enseignées de manière décousue. Par exemple, «capacité à concevoir, analyser et synthétiser» (G1), «aptitude à appliquer des principes économiques dans la prise de décision et le choix rationnel: consommation, production et échange de biens et de services»

(SSC2) et «compréhension cohérente et application des principes économiques» (SSC1) programme d'économie.

4.2.1. *Compétences Basiques et Complémentaires*

Les compétences spécifiques dans les éléments de base ou fondamentaux des programmes de diplôme en économie étaient les 6 compétences les mieux notées par les parties prenantes (universitaires, employeurs, étudiants et diplômés) dans le processus de consultation. Les éléments de base sont la pierre angulaire de tout programme d'études en économie et sont indispensables pour atteindre un niveau de performance acceptable (Leah *et al.*, 2014). Elles englobent les connaissances en sciences économiques, l'application des principes économiques pour résoudre les problèmes économiques africains et les compétences en communication. En termes spécifiques, les six éléments les mieux notés de tout programme d'études en économie comprennent la «compréhension cohérente et l'application des principes économiques» (SSC1), la «capacité à appliquer des principes économiques dans la prise de décision rationnelle» (SSC2), «utiliser les technologies de la communication de l'information (TIC) dans la transformation et la croissance économiques» (SSC6), «Capacité d'analyser des données économiques pour prendre des décisions éclairées» (SSC4), «capacité d'identifier, analyser et résoudre les problèmes et problèmes économiques africains et mondiaux» et «capacité à comprendre et à évaluer l'impact des institutions sociales et économiques sur une gouvernance et un développement efficaces» (SSC8).

Les éléments de soutien ont été classés en cinq catégories: (1) compétences cognitives, (2) connaissances, (3) questions éthiques, (4) innovation et (5) Compétences professionnelles et de communication. Chacun des éléments de soutien s'est vu attribuer à la fois des compétences spécifiques et les compétences génériques pour saisir les étapes importantes de l'apprentissage attendues d'un diplômé en économie (Figure 1). Un diplômé en économie a besoin d'une pléthore de compétences pour fonctionner dans un monde dynamique. Ces compétences sont ancrées dans le professionnalisme et la communication, les Compétences cognitives et les questions éthiques. Pour gérer les ressources matérielles et humaines au milieu de la pénurie et de la compétitivité, le leadership, le travail d'équipe et les compétences cognitives sont nécessaires. La communication (orale et écrite), qui inclut la capacité d'utiliser les technologies de communication et de l'information et

le professionnalisme, fait également l'objet d'une attention particulière dans le méta-profil. Si un diplômé en économie doit continuer à apprendre et à acquérir de nouvelles connaissances, un tel diplômé doit être au courant des dernières innovations de l'économie de la connaissance. Le méta-profil reflète également le besoin de se conformer aux codes et normes professionnels et éthiques. Ces compétences soulignent la nécessité de défendre les valeurs professionnelles et éthiques. Ces vertus définissent le caractère d'un véritable économiste professionnel.

Méta-profil

MÉTA-PROFIL POUR L'ÉCONOMIE

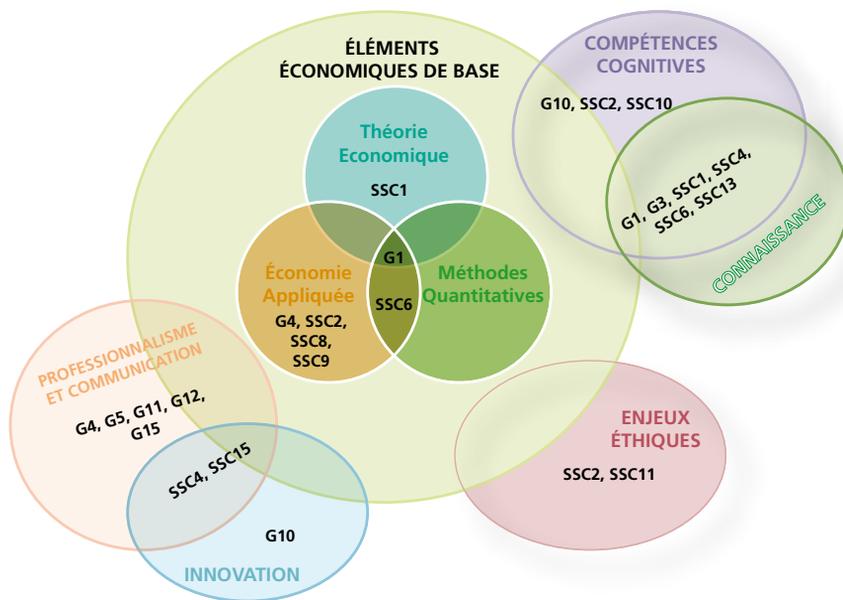


Figure 1

Les Eléments Essentiels et de Base du Méta-profil de l'Économie

4.2.2. *Compétences Cognitives*

En plus des trois éléments de base, les diplômés de la profession d'économie devront acquérir des compétences cognitives. Cela permet à l'apprenant de se concentrer sur une tâche pour une période de temps durable sans distractions inutiles. Cela permet également à l'apprenant de se rappeler de l'information, de la raison et d'utiliser le discernement dans l'application des principes économiques et des solutions aux problèmes économiques. Avec les compétences cognitives, l'apprenant a la capacité de visualiser une construction mentale des situations, et des solutions pratiques à celles-ci. À cet égard, la «Capacité à concevoir, analyser et synthétiser» (G1), «l'Aptitude à appliquer des principes économiques dans la prise de décision et le choix» (SSC2) et la «Capacité de comprendre les politiques macroéconomiques et à formuler des recommandations en matière de politique» (SSC10), sont des compétences génériques et spécifiques essentielles requises pour tout programme d'études en économie.

4.2.3. *Connaissance*

Cet ensemble se réfère à la compréhension pratique et théorique du contenu du programme d'études économiques. Les éléments de soutien des connaissances comprennent à la fois des compétences génériques et des compétences spécifiques. À cette fin, un diplômé en économie a besoin des compétences suivantes:

| | |
|-------|---|
| G1 | Capacité à concevoir, analyser et synthétiser. |
| G3 | Capacité à évaluer de façon critique et avoir une bonne conscience de soi. |
| SSC1 | Compréhension cohérente et application des principes économiques. |
| SSC4 | Capacité d'utiliser les technologies de l'information et de la communication (TIC) dans la transformation et la croissance économiques. |
| SSC6 | Capacité d'analyser des données économiques pour prendre des décisions éclairées. |
| SSC13 | Posséder des compétences pour évaluer, planifier, gérer, suivre et évaluer des projets. |

4.2.4. *Enjeux Éthiques*

Ce groupe se réfère à la capacité des diplômés en économie à développer une éthique du travail solide, à pouvoir travailler dans un environnement culturel et social diversifié. L'essence de ce groupe est également de réduire l'écart entre la préparation des diplômés et les besoins de la société en termes de moralité, de croyances et de principes. Les éléments de soutien à cet égard qui nécessitent d'être incorporés dans le profil de diplôme de l'économie sont : «l'Aptitude à appliquer des principes économiques dans la prise de décision et le choix rationnel» (SSC2) et la «Capacité de comprendre et d'appliquer les politiques et les pratiques de développement durable» (SSC11). En plus des trois éléments de base, les diplômés en économie auront besoin d'acquérir des aptitudes cognitives et des connaissances.

4.2.5. *Innovation*

Cet ensemble concerne la capacité des diplômés en économie d'être créatifs, d'adopter de nouvelles informations et technologies et de faciliter leur utilisation en milieu de travail. Cela implique également la capacité des diplômés d'innover dans la réalisation de recherches axées sur les résultats qui répondront aux exigences d'une industrie. La demande des consommateurs de l'industrie est dynamique, les conditions du marché continuent d'évoluer et la concurrence aggrave ces exigences. Cela oblige les entrepreneurs à chercher continuellement des moyens d'innover le contenu et l'emballage de leurs produits afin de rester compétitifs. Les compétences de soutien identifiées consistent à préparer les diplômés à cet égard. Ces éléments sont : la «Capacité à réfléchir de façon créative et innovante» (G10), la «Capacité d'utiliser les technologies de l'information et de la communication (TIC) dans la transformation et la croissance économiques» (SSC4) et «Posséder des Compétences entrepreneuriales, innovantes, créatives et de négociation» (SSC15).

4.2.6. *Professionalisme et Communication*

Le professionnalisme et les Compétences en communication sont des éléments de soutien essentiels pour les diplômés en économie. Ce sont des Compétences essentielles tant pour les dirigeants et les entrepreneurs que pour les employés. Les diplômés qui désirent s'intégrer dans

un environnement de travail dynamique, doivent pouvoir utiliser les outils des TIC modernes dans différents contextes, développer leur indépendance professionnelle et leur capacité à planifier et à travailler à titre personnel et en équipe. À cet égard, G4, G5, G10, G11, G12, G15, SSC4 et SSC15 doivent faire partie intégrante d'un programme d'économie:

| | |
|-------|---|
| G4 | Capacité à mettre en pratique ses connaissances. |
| G5 | Capacité à décider de façon objective et résoudre efficacement les problèmes. |
| G11 | Capacité à être leader, gérer et travailler en équipe. |
| G12 | Capacité à communiquer et avoir de bonnes relations interpersonnelles. |
| G15 | Capacité à travailler de façon autonome. |
| G10 | Capacité à réfléchir de façon créative et innovante. |
| SSC4 | Capacité d'utiliser les technologies de l'information et de la communication (TIC) dans la transformation et la croissance économiques. |
| SSC15 | Posséder des compétences entrepreneuriales innovantes, créatives et de négociation. |

4.3. Comparaison du Méta-profil aux Niveaux Institutionnel et Régional Africains avec les Profils Actuels des Diplômes

En guise de suivi, le Groupe de travail a comparé le méta-profil convenu avec les programmes existant dans les universités respectives. Les objectifs étaient d'isoler les coïncidences et les différences, les éléments manquants ainsi que la possibilité pour les universités participantes, de réfléchir sur le programme de formation économique existant, et d'apporter les changements nécessaires. En outre, chacun des membres du Groupe de travail était tenu d'évaluer les programmes d'études actuellement proposés par rapport aux compétences générales et spécifiques les mieux notées par les parties prenantes par rapport au méta-profil. Ce processus de consultation a été mené avec des universitaires dans les départements et facultés respectifs. La majorité des membres du Groupe de travail ont convenu que, dans une large mesure, les éléments de base et les éléments d'appui sont essentiels au programme d'économie et correspondent à ce qui est possible dans leurs universités respectives. Ils ont toutefois ajouté qu'il était né-

cessaire de réviser les programmes existants pour davantage prendre en compte des Compétences, y compris le leadership, les questions éthiques et les Compétences cognitives.

Les éléments de base (SSC1, SSC2, SSC4, SSC6, SSC8 et SSC9) ont été pris en compte dans tous les programmes de diplôme en économie, de toutes les universités participantes. Il y avait une forte demande d'inclure SSC10 (Capacité de comprendre les politiques macroéconomiques et à formuler des recommandations en matière de politique) et SSC11 (Capacité de comprendre et d'appliquer les politiques et les pratiques de développement durable) dans les compétences de base. C'est compréhensible. Cependant, les politiques publiques en Afrique doivent aller au-delà du niveau des économistes techniciens qui suivent la tradition néoclassique, avec des hypothèses qui ne se rapprochent pas des rigidités structurelles en Afrique pour prescrire des politiques. Les diplômés qui comprennent la macroéconomie dans le contexte africain sont nécessaires. Il y a également la question brûlante de la durabilité environnementale en Afrique et la nécessité de développer des politiques qui s'inscrivent dans le cadre d'une croissance et d'un développement économiques durables. Ce sont des questions très importantes mais non couvertes par la plupart des cursus des universités participantes.

Toutes les compétences génériques ont été prises en compte par le groupe de travail comme des éléments essentiels du programme de premier cycle en économie. Les éléments manquants étaient des compétences génériques axées sur les compétences cognitives, l'innovation, le professionnalisme et la capacité de travailler de manière indépendante. En effet, l'accent est mis principalement sur l'enseignement du contenu et l'évaluation, en fonction de la capacité de l'apprenant à régurgiter le contenu. Dans certains cas, les étudiants ont la possibilité de développer des aptitudes à la communication, la capacité de travailler de manière autonome, en particulier, lors d'une évaluation et d'un examen continu, mais ils ne sont pas explicitement évalués. Capacité à respecter les valeurs professionnelles et éthiques ainsi que le bien-être et la dignité de l'être humain (UBUNTU). Les programmes d'études de toutes les universités participantes ne tenaient pas compte du G2. Des efforts supplémentaires sont donc nécessaires pour institutionnaliser le concept d'UBUNTU et ses effets bénéfiques à la fois pour le personnel et les étudiants.

Le groupe de travail a émis des réserves quant à la possibilité d'acquiescer ces Compétences dans des classes à grands effectifs en utilisant des

méthodes d'enseignement et d'apprentissage appropriées (exemple: G10 Capacité à réfléchir de façon créative et innovante, G18 Capacité à préserver et valoriser l'identité et l'héritage culturels africains et SSC15 Posséder des compétences entrepreneuriales innovantes, créatives et de négociation). Les membres du SAG ont fait valoir que dans la plupart des universités participantes, les étudiants recevaient une formation pratique par attachement industriel pour une période allant de trois à six mois. Cela donne aux étudiants la possibilité d'acquérir des compétences supplémentaires. En outre, les étudiants ont acquis des compétences en communication écrite et orale, ont mené des recherches, ont acquis une compréhension, ont été capables d'analyser et d'appliquer des principes, des concepts et des théories économiques lors de la rédaction de leurs projets au cours de la dernière année.

Le méta-profil de l'économie a été comparé au méta-profil de l'économie russe. Bien que le méta-profil russe différait en termes de groupes et de style de présentation, et formulé différemment, il était largement similaire, avec peu de différences entre les compétences génériques et les compétences spécifiques. Ils ont développé 30 Compétences Génériques, contre 18 pour notre groupe et 14 compétences spécifiques, contre 18 pour notre groupe. Les différences concernent principalement la structure économique des pays et régions respectifs (Tuning, 2013).

4.4. Conclusion

La réflexion sur les compétences génériques et propres à la matière qui constituent le noyau du profil de diplôme en économie, a fourni le cadre permettant de les classer en éléments de base et éléments d'appui dans un format structurel. Cette catégorisation a donné une identité claire au sujet. Cet ensemble illustre les interrelations qui existent entre les éléments de base et les éléments de support. L'importance a également été accordée aux classements des quatre principales parties prenantes dans cette catégorisation. Cette catégorisation visualise les éléments essentiels d'un programme d'études en économie efficace, et génère un diplômé plus productif et employable.

Le Méta-profil était en contraste avec le profil actuel de chaque université participante et de la Fédération de Russie. Ce processus a permis à chaque membre du Groupe, de réfléchir aux similitudes et aux dif-

férences des méta-profils. Les observations générales des membres du Groupe étaient les suivantes:

- a) Les compétences génériques identifiées par les parties prenantes sont importantes et pertinentes pour la conception et la mise en œuvre des programmes d'études en économie. La différence réside dans le fait que certaines des Compétences n'étaient pas prises en compte lors de la prestation de divers cours / unités.
- b) Les éléments essentiels du Méta-profil faisaient partie du programme d'économie de toutes les universités participantes.
- c) Il y avait un consensus général sur le fait que les éléments non considérés seraient pris en compte dans le programme révisé.
- d) Les membres ont convenu que certaines Compétences pourraient être difficiles à mettre en œuvre. Par exemple, le concept d'Ubuntu et de communication efficace dans les langues officielles et locales. Dans certains pays, il existe une pléthore de langues et de nationalités ethniques. Néanmoins, il a été convenu que chaque membre devrait trouver un moyen de surmonter ce défi. Parmi les options proposées, citons le plaidoyer et les consultations au niveau institutionnel.

Chapitre 5

Elaboration des Programmes Révisés en Économie

Enang Udah¹ et Edson Niyonsaba Sebigunda²

5.1. Introduction

Trois programmes de diplômes révisés de Licence en économie et Gestion et en Master en économie publique sont présentés: un programme en économie du Groupe de langue anglaise et deux du Groupe de langue française. Les critères de choix de ces trois programmes étaient basés sur un examen par les pairs des différents programmes soumis par chaque université participante, en utilisant la liste de contrôle fournie par Projet Tuning Afrique Phase II. Chaque programme révisé ou nouveau soumis a été remis pour examiner à un membre du groupe différent de sa propre soumission. À l'issue du processus d'examen, chaque personne a eu l'occasion de présenter des observations / commentaires. Ce processus d'examen par les pairs a mené à la sélection d'un programme d'études révisé en économie du Groupe anglophone et de deux du Groupe linguistique francophone. Le programme de Licence en économie et gestion et un programme de Master en économie publique sélectionné dans le Groupe de langue française. Les éléments de base et de soutien de la consultation des parties prenantes, les résultats d'apprentissage des programmes, des méthodes d'apprentissage et d'évaluation, etc. ont été pris en compte lors de l'examen des trois programmes.

¹ University of Calabar (Nigéria).

² Université de Goma, République Démocratique du Congo (ancien Zaïre).

5.2. Programme d'Études: Diplôme de Licence en Sciences Economiques

5.2.1. *Besoin Social d'un Programme Révisé*

Les politiques publiques et les décisions commerciales deviennent de plus en plus complexes et dynamiques dans les pays en développement. Les institutions publiques et les zones industrielles privées exigent également des individus capables de s'adapter à ces dynamiques. En effet, les personnes possédant certaines compétences spécifiques à la matière sont celles qui sont les mieux outillées pouvant faire face. Aussi, ce programme est conçu pour adopter la méthodologie pédagogique de Tuning Afrique pour un enseignement centré sur l'étudiant avec des objectifs d'apprentissage clairement définis (ILOs).

5.2.2. *Profil de Diplôme des Programmes Révisés*

5.2.2.1. Objectif

L'objectif premier et le but du programme révisé était de former des diplômés qui, à l'aide de théories et d'applications pratiques des principes économiques, pourraient résoudre les problèmes économiques contemporains dans les économies capitalistes industrielles et en développement. Les diplômés qui ont la capacité et l'aptitude de traiter les problèmes économiques de manière institutionnelle et structurelle (non économique), ainsi que les perspectives économiques avec des modifications appropriées des principes économiques généraux, les théories et les politiques.

5.2.2.2. Compétences Génériques

1. Capacité à concevoir, analyser et synthétiser.
2. Capacité à respecter les valeurs professionnelles et éthiques ainsi que le bien-être et la dignité de l'être humain (UBUNTU).
3. Capacité à évaluer de façon critique et avoir une bonne conscience de soi.
4. Capacité à mettre en pratique ses connaissances.
5. Capacité à décider de façon objective et résoudre efficacement les problèmes.

6. Capacité à utiliser les technologies innovantes et appropriées.
7. Capacité à communiquer efficacement dans la langue officielle, nationale ou locale.
8. Capacité à apprendre à apprendre et acquérir de nouvelles connaissances tout au long de la vie.
9. Capacité à être souple, à s'adapter, anticiper et réagir efficacement face à des situations nouvelles.
10. Capacité à réfléchir de façon créative et innovante.
11. Capacité à être leader, gérer et travailler en équipe.
12. Capacité à communiquer et avoir de bonnes relations interpersonnelles.
13. Capacité à comprendre et intégrer les enjeux économiques et environnementaux.
14. Capacité à travailler en contexte intra ou interculturel et, le cas échéant, en contexte international.
15. Capacité à travailler de façon autonome.
16. Capacité à examiner, évaluer et améliorer la qualité.
17. Capacité à avoir confiance en soi et faire preuve d'esprit d'entreprise.
18. Capacité à préserver et valoriser l'identité et l'héritage culturel africains.

5.2.2.3. Compétences Spécifiques

1. Compréhension cohérente et application des principes économiques.
2. Aptitude à appliquer des principes économiques dans la prise de décision et le choix rationnel: consommation, production et échange de biens et de services.

3. Capacité de comprendre les opérations et l'interdépendance des marchés.
4. Capacité d'utiliser les technologies de l'information et de la communication (TIC) dans la transformation et la croissance économiques.
5. Capacité d'effectuer des calculs économiques dans divers domaines de la fabrication de produits et de services.
6. Capacité d'analyser des données économiques pour prendre des décisions éclairées.
7. Aptitude à évaluer l'impact des politiques économiques sur les ressources humaines et naturelles.
8. Aptitude à comprendre et à évaluer l'impact des institutions sociales et économiques sur la gouvernance et le développement efficaces.
9. Capacité d'identifier, d'analyser et de résoudre les problèmes et problèmes économiques africains et mondiaux.
10. Capacité de comprendre les politiques macroéconomiques et à formuler des recommandations en matière de politique.
11. Capacité de comprendre et d'appliquer les politiques et les pratiques de développement durable.
12. Capacité de comprendre les opérations et les réglementations des marchés financiers.
13. Posséder des compétences pour évaluer, planifier, gérer, suivre et évaluer des projets.
14. Capacité d'utiliser des outils économiques pour diagnostiquer des problèmes économiques.
15. Posséder des compétences entrepreneuriales innovantes, créatives et de négociation.
16. Capacité de comprendre les opérations et les réglementations des banques et des institutions de micro finance.
17. Aptitude à comprendre le rôle, les opérations et les réglementations des institutions internationales et régionales.

5.2.3. *Méthode d'Apprentissage et d'Enseignement*

Les mots de Shuell (1986, p. 429³) permettent de discuter de la méthode d'enseignement et d'apprentissage. Ce modèle d'éducation apparemment maternel semble se rapprocher de la meilleure approche à l'apprentissage. L'enseignant devrait se concentrer sur les compétences que les étudiants sont censés atteindre et les aider à le faire. C'est un départ de l'enseignement normal d'une heure ou deux pendant que les étudiants écoutent et prennent des notes. Pour atteindre cet objectif, il est impératif d'aligner l'apprentissage, l'enseignement et l'évaluation.

Dans sa forme de base, le cadre pour concevoir un environnement d'apprentissage positif au niveau du cours / de l'unité est le suivant:

- i. Décrire les résultats d'apprentissage prévus pour chaque cours / unité en utilisant des verbes actifs (taxonomie de Bloom) pour chaque résultat.
- ii. Créer un environnement d'apprentissage en utilisant des activités d'enseignement / apprentissage qui nécessitent que les élèves (en groupes / individuellement) s'engagent dans chaque verbe. Ces activités d'apprentissage comprennent: a) identifier ou expliquer un concept; b) simuler différents scénarios pour un problème; c) rechercher et trouver une solution au problème; d) évaluer / analyser de manière critique un article de revue; e) réaliser une étude de cas; f) réfléchir à une théorie ou à un phénomène particulier.
- iii. Utilisez des tâches d'évaluation contenant également les verbes actifs. Cela permet à l'enseignant d'évaluer dans quelle mesure les performances des élèves répondent aux critères. Les tâches d'évaluation peuvent inclure, sans s'y limiter: a) la résolution de problèmes; b) rapports; c) portefeuilles; d) jeux de rôles.

La dynamique de l'enseignement supérieur exige que l'accent passe de l'apprentissage centré sur l'enseignant à l'apprentissage centré sur

³ If students are to learn desired outcomes in a reasonable effective manner, then the teacher's fundamental task is to get students to engage in learning activities that are likely to result in their achieving those outcomes... It is helpful to remember that what the student does is actually more important than what the teacher does.

l'étudiant. Tandis que dans l'enseignement centré sur l'enseignant, l'accent est mis sur l'assimilation des contenus à travers des conférences, des devoirs / tests et des examens ; dans une approche centrée sur l'étudiant, les étudiants sont aidés à créer des connaissances, à innover et à créer des opportunités pour un apprentissage tout au long de la vie. Dans la nouvelle approche, chaque cours est structuré au début de manière à ce que les objectifs du cours et les résultats d'apprentissage attendus (ILOs) attendus de l'apprenant, sont clairs pour les étudiants, tant pour le travail en classe qu'en dehors. Les cours sont conçus en fonction des connaissances et des Compétences qu'un étudiant démontre à travers des indicateurs mesurables et favorisent également l'apprentissage individuel. L'enseignement comprend non seulement des cours obligatoires, des séminaires et des travaux de laboratoire, mais également d'autres heures de contact. Cela permet aux enseignants d'aider les élèves à vérifier leur auto-apprentissage.

Conformément à la méthodologie d'harmonisation, l'approche centrée sur l'étudiant doit être adoptée dans l'enseignement du programme révisé. Cette approche permet aux enseignants d'aligner l'enseignement, l'apprentissage et l'évaluation pour atteindre les résultats d'apprentissage souhaités. Cela nécessite également de changer notre méthode actuelle pour donner des devoirs aux étudiants. Les cours et les évaluations devraient être axés sur la réalisation des objectifs de l'OIT. À cet égard, des cours, des devoirs à emporter, des séminaires, des études de cas, des projets, des travaux de groupe, des essais, des réflexions et des discussions en classe, des évaluations continues et des examens seront les approches de l'enseignement.

5.2.4. *Spécification du Niveau de Compétences dans chaque Composante du Programme*

Ce programme révisé en économie est conçu pour combler le fossé entre la demande des employeurs de diplômés en économie et les Compétences qu'ils possèdent à la fin de la formation, ainsi que pour développer les capacités nécessaires, compétences, les connaissances et la compréhension de l'économie, et autres résultats d'apprentissage, et d'autres d'apprentissage à travers les enseignements, étude de terrain, cours pratiques, séminaires et projets supervisés. À la fin du programme d'études, le diplômé possédera les éléments suivants:

5.2.4.1. Compétences Professionnelles et Académiques

Compétences cognitives

- La confiance en soi, la capacité de penser de manière innovante et créative.
- Aptitude à appliquer des principes économiques dans la prise de décision rationnelle.
- Capacité de comprendre les politiques macroéconomiques et de formuler des recommandations politiques.

Connaissance

- Capacité de réflexion conceptuelle, d'analyse et de synthèse.
- Capacité de réflexion critique, d'évaluation et de conscience de soi.
- Compréhension et application cohérentes des principes économiques.
- Capacité d'utiliser les technologies de l'information et de la communication (TIC) dans la transformation et la croissance économiques.
- Capacité d'analyser des données économiques pour prendre des décisions éclairées.
- Posséder des compétences pour évaluer, planifier, gérer, suivre et évaluer des projets.

Compétences innovantes

- La confiance en soi, la capacité de penser de manière innovante et créative.

Compétences professionnelles et communication

- Capacité de traduire les connaissances en pratique.

- Capacité de prendre des décisions pertinentes et objectives.
- Capacité de faire preuve de compétences professionnelles en leadership, en gestion et en travail d'équipe.
- Capacité de communiquer efficacement et de démontrer des compétences interpersonnelles.
- Capacité de prendre des initiatives et de travailler de manière indépendante.

Questions éthiques

- Aptitude à comprendre et à appliquer les politiques et les pratiques de développement durable.

5.2.4.2. Compétences Spécifiques au Programme

- Comprendre et appliquer les principes économiques.
- Traduire les connaissances en pratique.
- Appliquer des principes économiques dans la prise de décisions rationnelles.
- Comprendre les politiques macroéconomiques et élaborer des recommandations politiques.
- Comprendre et appliquer les politiques et pratiques de développement durable.
- La confiance en soi, la capacité à penser de manière innovante et créative.

5.2.4.3. Description des Résultats d'Apprentissage Attendus liés aux Compétences

À l'issue de ce programme, les diplômés seront en mesure de:

- Expliquer les processus budgétaires, la discipline budgétaire et la stratégie.

- Discuter des problèmes économiques contemporains et proposer des solutions.
- Concevoir des projets communautaires et nationaux, les évaluer et les suivre.
- Évaluer les politiques macroéconomiques qui se rapprochent de chaque localité spécifique.
- faire preuve de confiance en soi, de compétences novatrices et créatives.
- Analyser les principes économiques et les questions de développement durable.
- Prendre des initiatives et démontrer des compétences en leadership.
- Posséder de bonnes capacités en communication et en entrepreneuriat.

5.2.5. *Définition de la Durée et du Niveau des Programmes*

Ce programme a une durée de quatre ans et aboutit à l'obtention d'une Licence en sciences économiques. Le programme a 2 semestres de 14 semaines chacun par session, soit 8 semestres pour la durée du programme. À la fin du programme, les étudiants qui obtiennent une note cumulative de 3,0 et plus peuvent suivre un programme de Master.

Contenu du diplôme

Le programme sera mis en œuvre à travers des cours, des présentations des étudiants et la résolution de problèmes dans des devoirs, des ateliers, des séminaires, des tutoriels, des travaux de classe / en groupe, l'utilisation de laboratoire d'économétrie, etc.

5.2.6. *Méthodes d'Évaluation*

Les cours énumérés dans ce programme seront dispensés dans le cadre de cours, séminaires, travaux de groupe, interaction en classe, réflexion et affectation, etc. L'enseignement et l'évaluation des étudiants seront adaptés aux compétences et aux résultats d'apprentissage spécifiques.

L'objectif de la méthodologie d'enseignement sera d'aider les étudiants à développer des connaissances plutôt que des consommateurs de connaissances. Le programme révisé adoptera quatre méthodes d'évaluation majeures: les travaux dirigés et la participation aux cours (10%), les rapports d'étude de cas individuels / de groupe (15%), les examens de mi-semestre (15%) et le semestre final (60%).

5.2.7. Structure du Cours et Description du Programme Révisé

Le Tableau 11 présente la Licence ès sciences en économie, décrivant les divers cours et codes de la première à la quatrième année. Tous les cours ont deux unités de crédits. Un cours avec quatre crédits assignés signifie que le cours sera enseigné en deux semestres, chaque semestre valant deux crédits.

Tableau 11
Programme d'Économie Révisé: Université de Calabar, Nigéria

| Aspects Clés | Université de Calabar, Nigéria |
|--|--|
| 1. Nom du programme révisé | Diplôme de Licence es science en économie (B.Sc. Economics). Le programme sera domicilié à la Faculté des Sciences Sociales, Université de Calabar, Nigéria. |
| 2. Spécification des unités du programme (cours et modules) | <p>ECO 111 Principes Economiques I & II (4 Crédits) Une introduction à la nature de la science économique et à son problème fondamental de rareté; la méthodologie des domaines économiques et des principaux domaines de spécialisation; développement historique des idées, résultats majeurs dans les différents domaines de spécialisation; principes élémentaires de micro et macro-économie, questions d'actualité et développements futurs probables.</p> <p>ECO 141 Mathématiques pour Economistes I & II (4 Crédits) Le cours commence par des concepts mathématiques en sciences sociales; accent graduel sur la théorie des ensembles; facteurs et exposants; logarithmes; trigonométrie; différents types d'équations ainsi que des fonctions et des progressions. Les autres sujets comprennent: la géométrie coordonnée; fonctions trigonométriques et leur inverse; Inégalités, algèbre matricielle et différenciation. Le cours présentera des fonctions de calcul, des fonctions exponentielles et logarithmiques, des applications économiques, des fonctions implicites et différentielles ainsi que des permutations et des combinaisons, etc.</p> |

ECO 152 Introduction à la Comptabilité (2 Crédits)

Le cours commence par la nature, la portée et le but de la comptabilité et introduit des états financiers de base et des conventions comptables. Il couvre la théorie et la mécanique de la comptabilité en partie double et des livres d'entrée originaux; livre de caisse et le grand livre, la classification, l'enregistrement et le résumé des transactions commerciales sont également introduits. En outre, les comptes de produits et les bilans des préoccupations commerciales, l'évaluation des actifs et l'évaluation des revenus des entreprises sont discutés. Il se termine par l'interprétation des comptes; ratios comptables significatifs, et sources et application des états financiers.

SOC 141 Introduction à la Psychologie (2 Crédits)

Orientation de base de la discipline et du sujet; les orientations théoriques de base et la relation entre la psychologie et les autres disciplines des sciences sociales. Les méthodes de recherche de base en psychologie sont introduites et les utilisations de la psychologie dans la vie moderne sont discutées.

ECO 101 Introduction à la Psychologie (2 Crédits)

Introduction aux problèmes fondamentaux de la sociologie et de la perspective sociologique, des grandes écoles théoriques et des éléments constitutifs de la société; méthodes de recherche; culture, socialisation et déviance; réponse sociétale à la déviance et à la criminalité; différenciation sociale et stratification; principales institutions sociales de la société; et le changement social sont discutés

Cours du niveau - 200**ECO 211 & ECO 212 Micro-Économie I (4 Crédits)**

La théorie microéconomique est introduite; les autres sujets incluent: problème de la rareté des ressources et de la répartition des ressources sur les marchés de produits, et des facteurs avec application aux économies nigériennes et autres; concept d'équilibre, possibilité de déséquilibre, analyse d'équilibre partiel et d'équilibre général sont discutés. La théorie de l'offre et de la demande, et la théorie de la toile d'araignée sont introduites avec la dynamique d'introduction et le comportement du consommateur. Parmi les autres sujets figurent l'équilibre général des échanges; théorie de la production; et courbes de coûts. Les autres sujets sont la tarification et la production sous une concurrence parfaite, une concurrence imparfaite, un monopole et une concurrence monopolistique. Le cours se termine par l'examen de la tarification des facteurs de production et de la théorie des coûts comparatifs.

ECO 221 & ECO 222 Macro-Économie I & II (4 Crédits)

La théorie macroéconomique est introduite avec la comptabilité nationale du revenu, les agrégats macroéconomiques ainsi que le système classique, à savoir le système keynésien et le système monétariste. Parmi les autres sujets figurent la stabilisation économique intérieure, les politiques monétaires et fiscales, le contrôle des prix et l'inflation.

ECO 251 & ECO 252 Structure de l'Économie Nigériane I & II (4 Crédits)

En commençant par l'analyse du développement de l'économie nigériane dans les périodes précoloniale et postcoloniale, le cours couvre également le développement des organisations économiques et sociales, le rôle de l'agriculture, de l'industrie, ainsi que la monétisation et la banque. Il examine également le rôle du commerce international dans le développement économique nigérian. En outre, la croissance des revenus, de l'emploi, des salaires et des prix est examinée, de même que les institutions publiques de développement, le revenu national et les dépenses. Les thèmes connexes des politiques monétaires et fiscales, des institutions monétaires, des systèmes de commerce et de transport et des contributions des secteurs de l'économie nigériane à la production nationale, les relations entre ces secteurs sont également examinés.

ECO 231 & ECO 232 Mathématiques pour Economistes I & II (4 Crédits)

Ce cours s'appuie sur ECO 141 et 142 et procède à des dérivées de fonctions trigonométriques; séquences et séries; les expansions et la théorie de Taylor. Il couvre l'analyse mathématique des théories de base de l'économie ainsi que les dérivés partiels et totaux, les différentiels et les équations de différence. Elle couvre également les applications des dérivées partielles, des maxima et minima ainsi que du multiplicateur de Lagrange; Algèbre linéaire; Algèbre matricielle et matrice inverse. Les autres sujets incluent les équations linéaires simultanées; introduction à la programmation linéaire et à l'analyse de la production intégrée et autres.

ECO 261 Principes de l'Économie Financière (2 Crédits)

Formes de l'argent et des théories de la finance; la finance et l'économie moderne; les activités financières et économiques sont introduites. Parmi les autres sujets du cours figurent les finances et la technologie; la monnaie plastique et les pays en développement, ainsi que la finance et le commerce international; valeur monétaire dans le commerce national et international.

SSC 241 & ECO 242 Statistiques Appliquées I & II (4 Crédits)

Le cours examine le rôle et l'importance des statistiques dans la recherche en sciences sociales et procède avec la logique et la base des statistiques déductives (plan d'échantillonnage et sélection). Il couvre également la distribution d'échantillonnage et la logique des tests d'hypothèses. Les tests de signification pour les niveaux nominaux, ordinal, intervalle et rapport sont également discutés, ainsi que les mesures d'association pour les niveaux nominaux, ordinaux, d'intervalle et de ratio. Il se termine par une régression simple, un numéro d'index et une distribution unitaire normale.

ECO 271 Théories des Ressources Humaines (2 Crédits)

Le cours commence par une revue de diverses théories sur les ressources humaines et leur application à des situations pratiques dans l'industrie et le service public. Les sujets comprennent les ressources humaines au Nigéria et leur distribution dans différentes régions du Nigéria, en Afrique et dans l'économie mondiale.

ECO 281 Économie du Travail (2 Crédits)

La nature des problèmes de travail dans les pays en développement est introduite et des sujets tels que la main-d'œuvre, la définition et les concepts, la détermination de la taille et la composition de la main-d'œuvre sont discutés. Sont également discutés les concepts de chômage; et répartition industrielle et professionnelle de la main-d'œuvre. Les autres sujets sont le secteur informel et le secteur moderne, les théories du marché du travail, l'économie de la détermination des salaires, les caractéristiques du marché du travail nigérian et le développement de la main-d'œuvre.

ECO 208 Comptabilité Financière (2 Crédits)

La nature, la portée et l'objet de la comptabilité sont discutés, tout comme les états financiers de base et les conventions comptables. Le cours couvre également la théorie et la mécanique de la comptabilité en partie double; livre d'entrée originale; le livre de caisse et le grand livre, la classification, l'enregistrement et le résumé des transactions commerciales. Les autres sujets incluent les comptes de revenus et les bilans des préoccupations commerciales; l'évaluation des actifs et la mesure du revenu d'entreprise; et l'interprétation des comptes ainsi que des ratios comptables significatifs.

ECO 282 Économie Urbaine et Régionale (2 Crédits)

Les principales formes d'activités économiques dans les zones urbaines, les secteurs formels et informels sont introduits et des sujets tels que l'accès au crédit, la réglementation de l'économie; économie de régions telles que l'Afrique de l'Ouest, l'Afrique de l'Est et l'Afrique australe; des blocs régionaux tels que la CEDEAO, le G7 et d'autres sont discutés.

Cours du niveau - 300**ECO 311 & ECO 312 Théorie de la Micro-économie Intermédiaire I & II (4 Crédits)**

Il s'agit d'un traitement mathématique plus avancé de la théorie microéconomique avec incorporation de la programmation linéaire, détermination avancée des prix et des rendements sous une concurrence parfaite, oligopole et monopole. Le cours couvre également la théorie de l'échange, les courbes d'offre et les courbes de contrat, ainsi que l'introduction à la théorie du capital et aux types de fonctions de production.

ECO 321 & ECO 322 Théorie de la Micro-économie Intermédiaire I & II (4 Crédits)

Le cours commence par la notion de revenu national, les systèmes keynésiens classiques et monétaristes comparés. Il couvre également les problèmes de chômage et d'inflation et d'appareil d'analyse IS-LM dans la discussion de l'efficacité relative de la politique monétaire et budgétaire.

ECO 341 & ECO 342 Histoire de l'Économie Enseignée I & II (4 Crédits)

L'étude comparative et l'évaluation de la pensée économique sont examinées en tant qu'idées des premiers pères chrétiens et idées islamiques sur l'activité économique. Sujets abordés: économie classique, école de pensée néo-classique, écoles de pensée économique positives et sociales, économie institutionnelle, école keynésienne de pensée économique et évolution et développement contemporains en économie et perspectives futures; Les marginalistes et les écoles modernes de pensée économique Les idées économiques africaines et les perspectives d'avenir sont également discutées.

ECO 331 Économie Élémentaire (2 Crédits)

En commençant par des extensions du modèle linéaire à deux variables, le cours couvre également l'introduction à l'algèbre matricielle et à l'algèbre de l'économétrie. Le modèle linéaire général et la procédure des moindres carrés généralisés, les violations des hypothèses du modèle linéaire et la correction du problème de la corrélation en série (auto corrélation) des erreurs (multi colinéarité) des variables, des régressions stochastiques et des erreurs. Les autres sujets sont l'identification des problèmes, la signification, la détection et la correction, les modèles et estimations simultanés et les estimateurs par les moindres carrés. Les étudiants seront engagés dans une solution pratique aux problèmes et à la familiarité avec l'ordinateur.

ECO 371& ECO 372 Évaluation de Projets I & II (4 Crédits)

La définition et la classification des projets et l'évaluation du projet sont introduites et projetées et la vue d'ensemble des besoins en données du programme de développement est discutée. Les sujets du cours comprennent l'emplacement et la taille des projets, le calcul des investissements requis pour un projet et l'évaluation des projets. Les autres sujets sont l'évaluation des projets des points de vue commerciaux et sociaux et l'analyse des flux de trésorerie.

ECO 351 Économie du Développement (2 Crédits)

La distinction entre développement et croissance est introduite. Le développement et le sous-développement ainsi que les théories du développement sont également examinés. Diverses théories telles que le classique, le marxien, le schumpeterien et le Harrod-Domar, les caractéristiques d'un pays en développement, les obstacles au développement et la stratégie pour les éliminer sont discutées. Des sujets tels que le dualisme, la croissance équilibrée et déséquilibrée, les ressources technologiques, le commerce international et les questions de politique d'aide et les études de cas sont également abordés.

ECO 301 & ECON302 Économie Internationale I & II (4 Crédits)

Le cours porte sur l'introduction à la théorie du commerce et à la finance internationale en intégrant la présentation de diverses théories du commerce international, de la protection du commerce extérieur, de l'intégration économique et de la balance des paiements. Il couvre également les flux de capitaux d'aide étrangère et les utilisations de l'économie internationale pour expliquer les relations internationales et la diplomatie contemporaines.

ECO 361 Économie du Secteur Public (2 Crédits)

Le concept de secteur public est examiné et la tarification, l'investissement et le financement des entreprises du secteur public sont discutés. Le rôle du secteur public et du développement économique est examiné et l'analyse de certaines politiques publiques; une attention particulière sera accordée au service public au Nigéria.

ECO 362 Opérations de Recherche (2 Crédits)

Le cours se concentrera sur les applications de l'analyse économique à des situations réelles et couvrira également la programmation linéaire, la programmation non linéaire, la théorie des jeux, les modèles de files d'attente, les chaînes de Markov et la simulation.

ECO 391 Économie Politique (2 Crédits)

Les traits distinctifs fondamentaux des méthodes bourgeoises d'analyse économique, les méthodes dialectiques et le matérialisme historique sont examinés. Le cours couvre également la classification des systèmes sociaux et la théorie des classes sociales. Les sujets incluent également la théorie marxiste de l'accumulation de capital, la plus-value; états de développement capitaliste; l'émergence et l'avancement du capitalisme. Les thèmes connexes des relations économiques métropolitaines et par satellite; la lutte contre le colonialisme est également couverte.

ECO 382 Économie Monétaire Appliquée (2 Crédits)

La structure et les fonctions des systèmes et marchés financiers, les opérations et processus bancaires, le rôle de la Banque centrale dans la réglementation des banques, les grandes lignes des institutions financières sont discutés. Les marchés et leurs rôles; la concurrence entre les banques et les autres institutions financières; théorie de la monnaie, de la masse monétaire et de la demande; politique de stabilisation; les ajustements internationaux et la liquidité sont également traités.

ECO 312 Gestion Comptable (2 Crédits)

Le cours couvre les principes de la comptabilité de gestion dans la fabrication, l'installation de systèmes de coûts et les industries de service, les éléments de coûts et les classifications, le contrôle et la rémunération des coûts de main-d'œuvre, le coût des services, le Il comprend également le coût des services et le coût des processus, l'évaluation des performances et les contrôles.

ECO 392 Mathématiques Economiques (2 Crédits)

Les étudiants se concentreront sur les modèles linéaires et non linéaires. modèles statiques et dynamiques; Traitement avancé de l'analyse des entrées-sorties; Analyse d'équilibre général et programmation mathématique. Il couvre également la programmation dynamique; Théorie des jeux et applications, systèmes d'équations linéaires et différentiels.

ECO 310 Gestion Comptable (2 Crédits)

Le cours couvre les principes de la comptabilité de gestion dans la fabrication, l'installation de systèmes de coûts et les industries de service, les éléments de coûts et les classifications, le contrôle et la rémunération des coûts de main-d'œuvre, le coût des services, le Il comprend également le coût des services et le coût des processus, l'évaluation des performances et les contrôles.

ECO 372 Institutions Financières (2 Crédits)

La structure et les fonctions des systèmes financiers et des marchés sont examinées ainsi que les grandes lignes des institutions financières. La théorie de la monnaie, de l'offre et de la demande est également étudiée. Les autres sujets sont la demande et l'offre d'actifs financiers; Détermination de la masse monétaire, des intérêts et des prix; Politiques de stabilisation: signification de la politique monétaire, techniques et effets. Il conclut en examinant les objectifs politiques, les conflits, les compromis et la coordination; et ajustement international et liquidité.

ECO 314 & ECO 315 Économie Monétaire I & II (4 Crédits)

Le cours examine le cadre de l'analyse monétaire et examine si celui-ci doit être axé sur l'argent ou la richesse. Les autres sujets abordés sont les théories de l'offre de monnaie; mécanisme de l'effet de richesse de la politique monétaire et de l'inflation. L'entreprise, la diversification dans les fusions et l'innovation, l'économie d'investissement, le risque et l'incertitude. Le cours examinera également le coût du capital, les sources de financement; tarification industrielle et commercialisation, tarification et commercialisation de biens publics; intervention gouvernementale dans l'industrie et les politiques publiques, localisation industrielle; les pratiques et les politiques industrielles au Nigéria et les facteurs de la demande d'investissement fixe, les banques centrales et leur fonctionnement.

Cours du niveau - 400

ECS 411& ECO 412 Théorie Avancée de Micro économie I & II (4 Crédits)

Ce cours couvre les thèmes suivants: équilibre général, économie du bien-être, externalités, théories de la demande observable, controverse marginaliste, argent en équilibre général. Coût moyen et limite de prix, controverses dans la valeur hors-prix. théories alternatives de distribution et théories marginalistes de l'entreprise.

ECS 431 & ECO 432 Processus et stratégie budgétaire I & II (4 Crédits)

Les objectifs du budget, les perspectives budgétaires à moyen terme, le budget supplémentaire, le budget zéro, les processus ouverts, les négociations excessives et l'évitement des conflits, le double budget, la responsabilité budgétaire, le contexte macroéconomique et politique et la stratégie budgétaire sont tous examinés.

ECS 451: Problèmes et politiques de développement (2 Crédits)

Ce cours examine les théories et les modèles de développement: modernisation, dépendances et approches marxistes, modèle de développement capitaliste et socialiste, modèles de planification. Ressources en développement (rôles de la population, travail, éducation, santé, capital et politique fiscale et financière), investissements étrangers, commerce, technologie et développement. Programmes sectoriels: agriculture et ressources naturelles, industrie, entreprises publiques.

ECS 461: Politique Fiscale et Taxation (2 Crédits)

Ce cours couvre les sujets suivants: Analyse d'équilibre partiel de la fiscalité, taxes sur les industries individuelles, modélisation de l'effet économique de la politique fiscale. Analyse de l'équilibre général de la fiscalité, Imposition optimale et répartition des revenus, Imposition des revenus au Nigéria, Imposition des biens et services au Nigéria. Fiscalité des entreprises et fiscalité au Nigéria. La structure de la fiscalité nigériane: fédérale, étatique et locale. La politique fiscale en matière de stabilisation, de services sociaux, de développement économique et d'amélioration de la pauvreté au Nigéria, sont autant de sujets qui seront pris en compte dans ce cours.

ECS 481: Développement Communautaire (2 Crédits)

Ce cours examine les approches du développement communautaire, les théories sociales du développement, les méthodes communautaires, la compréhension de la diversité et de l'inclusion, le rôle de l'éthique dans le développement communautaire et les compétences en communication et leadership dans un projet communautaire de gestion communautaire.

ECS 400: Projets de Recherche (6 Crédits)

Chaque étudiant doit choisir un sujet de projet sur un problème pertinent approuvé par le département. Cela offre à l'étudiant l'occasion d'appliquer les connaissances nouvellement acquises en matière de recherche et de communication. Chaque étudiant doit également donner un séminaire sur le sujet de son projet. Chaque projet doit être complété à la fin de la session académique. Le projet de recherche doit respecter les normes académiques minimales prescrites par le département. Tous les étudiants de dernière année doivent soumettre un projet de fin d'études comme exigence du corps professoral pour l'obtention d'un baccalauréat en économie. Il s'agit généralement d'un travail de quatre ou cinq chapitres visant à développer chez l'étudiant des compétences pratiques en recherche qui lui seraient utiles lors des études supérieures.

ECS 412 et ECO 422 Théorie Avancée de Macro-économie I & II (4 Crédits)

Ce cours couvre les sujets suivants: Croissance économique des économies capitalistes avancées. Les cycles économiques dans le capitalisme contemporain. Inflation et chômage dans le capitalisme avancé. Théorie du capital Développement en théorie de la distribution agrégée. Modèle économique Attentes et critique post-keynésienne des modèles d'équilibre. Critique marxienne de l'économie capitaliste contemporaine. Les critiques de l'application des théories macroéconomiques aux pays en développement, y compris les problèmes de la mondialisation de la vie économique, sont examinées dans ce cours.

ECS 442: Planification de l'Économie Nationale (2 Crédits)

Ce cours couvre les sujets suivants: Application de la comptabilité sociale au Nigéria. Histoire et justification de la planification économique. Portée et horizon du plan. L'organisation du planning. L'évaluation des processus de planification des conditions initiales, l'élaboration du plan de prévision, la mise en œuvre, le suivi et la sélection du projet. Directive et planification indicative. Introduction aux problèmes de planification impliquant l'industrie, l'agriculture, le commerce extérieur, l'investissement, la consommation, la finance et la technologie. Les difficultés de planification dans les pays en développement et l'examen de l'expérience de la planification au Nigéria sont abordés dans ce cours.

| Aspects Clés | Université de Calabar, Nigéria |
|--------------|--|
| | <p>ECS 410: Économie Pétrolière (2 Crédits) Les sujets suivants sont abordés dans ce cours: les produits de l'industrie pétrolière. Utilisations industrielles et autres des produits de l'industrie. Le caractère stratégique du pétrole. Commerce mondial et investissement dans le pétrole. L'organisation des pays exportateurs de pétrole. La crise énergétique La propriété et le rôle économique de l'industrie pétrolière au Nigéria.</p> <p>ECO 433 Statistiques Appliquées II (2 Crédits) Le cours offre la possibilité d'appliquer des techniques statistiques de base apprises dans l'analyse des données. L'accent sera mis en particulier sur les calculs des mesures de tendance et de variabilité centrales, sur l'application statistique des tests de relations, sur les calculs de données géographiques de base et sur l'utilisation de statistiques dans les présentations.</p> |

5.3. Programme d'Études: Licence en Économie et Gestion et Master en Économie Publique⁴

5.3.1. Profil du Programme d'Études

Le programme de licence proposé conduit à un diplôme en économie et en gestion. C'est un diplôme généraliste qui permet au titulaire d'obtenir un emploi avec des compétences génériques et spécifiques, comme illustré dans la première colonne des tableaux synoptiques. Le titulaire de ce diplôme pourra exercer les professions de base de banquier, assistant sur les marchés financiers, conseiller commercial et assistant en planification de la production, gestion des stocks, gestion des ressources humaines, enseignant du secondaire et assistant de recherche. En perspective, le titulaire de ce diplôme peut procéder à tout programme de maîtrise en économie avec une orientation professionnelle ou de recherche en fonction de son choix.

Le programme de maîtrise proposé en économie conduit à un Master en économie publique. En tant que diplôme spécifique, il permet au titulaire de travailler comme cadre supérieur. Comme illustré dans les tableaux synoptiques du programme, il complète les compétences gé-

⁴ Le programme révisé vient de la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion de l'Université de Goma (UNIGOM) en RDC.

nériques et spécifiques développées au niveau Licence tout en les approfondissant. Le titulaire de ce diplôme a la capacité d'être directeur de banque, analyste financier, économiste, planificateur, statisticien, conseiller en politique publique, professeur adjoint d'enseignement supérieur, chercheur junior, etc. / sa formation au doctorat (PhD) dans tous les domaines de spécialisation en économie.

5.3.2. *Durée du Programme*

Le programme de licence en économie et gestion a une durée de 3 ans. Les trois années correspondent à six semestres, avec 30 crédits par semestre et 30 heures par crédit. Le programme de maîtrise en économie publique dure deux ans, répartis en quatre semestres. Chaque semestre a également 30 crédits avec 30 heures par crédit.

5.3.3. *Domaines d'Emplois*

Le titulaire d'une Licence en économie et gestion sera employé dans des postes d'aide à la décision (assistant) dans des entreprises privées, des banques, des écoles secondaires, des centres de recherche, etc. Le titulaire du Master de recherche en économie publique occupera des postes décisionnels (directeur) dans des entreprises privées, des banques, des compagnies d'assurances, des centres de recherche, des universités, des fonctionnaires, etc.

5.3.4. *Lien entre les Compétences et le Méta-profil*

Les programmes sont adaptés au méta-profil (figure 1 du chapitre 4) élaboré par le SAG économique lors des travaux du projet Tuning Afrique Phase II.

5.3.4.1. **Compétences Génériques**

Le méta-profil rassemble de manière harmonieuse les compétences génériques (G) et spécifiques (SSC) suivantes:

- G1** Capacité à concevoir, analyser et synthétiser.
- G2** Capacité à respecter les valeurs professionnelles et éthiques ainsi que le bien-être et la dignité de l'être humain (UBUNTU).

- G3** Capacité à évaluer de façon critique et avoir une bonne conscience de soi.
- G4** Capacité à mettre en pratique ses connaissances.
- G5** Capacité à décider de façon objective et résoudre efficacement les problèmes.
- G6** Capacité à utiliser les technologies innovantes et appropriées.
- G7** Capacité à communiquer efficacement dans la langue officielle, nationale ou locale.
- G8** Capacité à apprendre à apprendre et acquérir de nouvelles connaissances tout au long de la vie.
- G9** Capacité à être souple, à s'adapter, anticiper et réagir efficacement face à des situations nouvelles.
- G10** Capacité à réfléchir de façon créative et innovante.
- G11** Capacité à être leader, gérer et travailler en équipe.
- G12** Capacité à communiquer et avoir de bonnes relations interpersonnelles.
- G13** Capacité à comprendre et intégrer les enjeux économiques et environnementaux.
- G14** Capacité à travailler en contexte intra ou interculturel et, le cas échéant, en contexte international.
- G15** Capacité à travailler de façon autonome.
- G16** Capacité à examiner, évaluer et améliorer la qualité.
- G17** Capacité à avoir confiance en soi et faire preuve d'esprit d'entreprise.
- G18** Capacité à préserver et valoriser l'identité et l'héritage culturel africains.

5.3.4.2. *Compétences Spécifiques de l'Économie*

- SSC1** Compréhension cohérente et application des principes économiques.
- SSC2** Aptitude à appliquer des principes économiques dans la prise de décision et le choix rationnel: consommation, production et échange de biens et de services.
- SSC3** Capacité de comprendre les opérations et l'interdépendance des marchés.
- SSC4** Capacité d'utiliser les technologies de l'information et de la communication (TIC) dans la transformation et la croissance économiques.
- SSC5** Capacité d'effectuer des calculs économiques dans divers domaines de la fabrication de produits et de services.
- SSC6** Capacité d'analyser des données économiques pour prendre des décisions éclairées.
- SSC7** Aptitude à évaluer l'impact des politiques économiques sur les ressources humaines et naturelles.
- SSC8** Aptitude à comprendre et à évaluer l'impact des institutions sociales et économiques sur la gouvernance et le développement efficaces.
- SSC9** Capacité d'identifier, d'analyser et de résoudre les problèmes et problèmes économiques africains et mondiaux.
- SSC10** Capacité de comprendre les politiques macroéconomiques et à formuler des recommandations en matière de politique.
- SSC11** Capacité de comprendre et d'appliquer les politiques et les pratiques de développement durable.
- SSC12** Capacité de comprendre les opérations et les réglementations des marchés financiers.
- SSC13** Posséder des compétences pour évaluer, planifier, gérer, suivre et évaluer des projets.

- SSC14** Capacité d'utiliser des outils économiques pour diagnostiquer des problèmes économiques.
- SSC15** Posséder des compétences entrepreneuriales innovantes, créatives et de négociation.
- SSC16** Capacité de comprendre les opérations et les réglementations des banques et des institutions de micro finance.
- SSC17** Aptitude à comprendre le rôle, les opérations et les réglementations des institutions internationales et régionales.

5.3.5. *Résultats d'Apprentissage couverts par Compétences*

Chaque unité d'enseignement permet à l'apprenant d'acquérir une ou plusieurs compétences génériques et spécifiques. Il s'agit principalement de:

1. **Sciences Humaines et Sociales:** permet aux apprenants d'acquérir des compétences générales nécessaires à la compréhension des enseignements basiques d'économie.
2. **Langues et actualité:** permet aux apprenants d'acquérir des compétences de communication dans les principales langues d'enseignement.
3. **Économie:** permet aux apprenants d'acquérir des compétences basiques sur les principes de l'économie.
4. **Gestion:** permet aux apprenants d'acquérir des compétences élémentaires sur la gestion des organisations.
5. **Méthodes quantitatives:** permet aux apprenants d'acquérir des compétences basiques utiles à la quantification des phénomènes économiques.
6. **Informatique:** permet aux apprenants d'acquérir des compétences basiques utiles à l'utilisation des NTIC dans l'appréhension des phénomènes économiques.

7. **Économie publique** : permet aux apprenants d'acquérir des compétences spécifiques relatives aux politiques publiques dans les domaines variés.
8. **Recherche et stage**: permet aux apprenants d'acquérir de confronter les connaissances acquises aux réalités du monde professionnel afin d'évaluer le niveau de maîtrise des compétences.

5.3.6. *Méthodologie d'Apprentissage et d'Évaluation*

Les principales méthodes d'enseignement sont:

- Magistrales: exposé magistral.
- Participatives: travaux pratiques et dirigés, situation « problème-solution », stage et visite du milieu naturel.
- L'usage des TIC dans l'interaction étudiant/enseignant.

Les techniques d'évaluation sont:

- Travaux pratique: 50%.
- Interrogation à mi-parcours: 25%.
- Travaux pratiques et dirigés: 25%.

5.3.7. *Spécification des Unités d'Enseignement et Cohérence avec les Compétences*

5.3.7.1. Le Cycle de Licence

La formation est organisée autour d'un programme divisé en unités d'enseignements dans lesquelles sont contenues les unités de valeur. Pour l'admission en première année du programme de licence, le candidat doit avoir obtenu le diplôme d'État (baccalauréat) ou tout autre diplôme jugé équivalent par le ministère de l'enseignement supérieur. L'accès aux deuxième et troisième années est subordonné à la validation de toutes les unités d'enseignement de niveau inférieur.

Tableau 12

La Licence en Économie et Gestion : détaillée du Programme avec identification des Compétences Génériques (G) et Spécifiques (SSC)

Première année de Licence

| CS & CG | Intitulé UE | Code Eléments | Eléments constitutifs de l'UE | Volume Horaire des Matières | | | | | Nombre des crédits | Mode d'évaluation |
|--|---|---------------|--|-----------------------------|-----|-----|-----|-------|--------------------|-------------------|
| | | | | CM | TD | TP | TPE | Total | | |
| SEMESTRE 1 | | | | | | | | | | |
| G6, SSC4 | Informatique : 6 C | I01 | Informatique I | 90 | 30 | 30 | 30 | 180 | 6 | ES+CC |
| G1, G2, G3, G4, G8, G10, G11, G1, G14, G18 | Autres disciplines des Sciences Humaines et Sociales : 18C | SG02 | Sociologie générale et Africaine | 45 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| | | PG03 | Psychologie générale | 45 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| | | EC04 | Education à la citoyenneté | 45 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| | | PL05 | Philosophie et logique | 45 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| | | IR06 | Initiation à la Recherche Scientifique | 45 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| G7, G12 | Langues et actualité : 6C | GS07 | Genre, Société et développement, VIH/ sida et Assainissement | 45 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| | | HC08 | Histoire du Congo et de l'Afrique | 45 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| Total volume horaire | | | | 450 | 150 | 150 | 150 | 900 | 30 | |

| CS & CG | Intitulé UE | Code Eléments | Eléments constitutifs de l'UE | Volume Horaire des Matières | | | | Nombre des crédits | Mode d'évaluation | |
|----------------------|--------------------------------------|---------------|--|-----------------------------|-----|-----|-----|--------------------|-------------------|-------|
| | | | | CM | TD | TP | TPE | | | Total |
| SEMESTRE 2 | | | | | | | | | | |
| G5, G9, SSC1, SSC2 | Économie : 6 C | EP10 | Économie politique | 90 | 30 | 30 | 30 | 180 | 6 | ES+CC |
| SSC13 | Gestion : 6 C | CG11 | Comptabilité générale et documents commerciaux | 90 | 30 | 30 | 30 | 180 | 6 | ES+CC |
| G5, SSC6, SSC16 | Méthodes quantitatives : 18 C | MG12 | Mathématiques générales I | 90 | 30 | 30 | 30 | 180 | 6 | ES+CC |
| | | | Statistique descriptive | 90 | 30 | 30 | 30 | 180 | 6 | ES+CC |
| | | | Mathématiques financières | 90 | 30 | 30 | 30 | 180 | 6 | ES+CC |
| Total volume horaire | | | | 450 | 150 | 150 | 150 | 900 | 30 | |

Légende : CM : Cours Magistraux/ TD : Travaux Dirigés/ TP : Travaux Pratiques / TPE : Travail Personnel de l'Étudiant / UE : Unité d'enseignement / ES : Examen Semestriel / CC : Contrôle Continu / C : Crédit / G : Compétence Générique / SSC : Compétence Spécifiques.

Deuxième année de licence

| CS & CG | Intitulé UE | Code Eléments | Eléments constitutifs de l'UE | Volume Horaire des Matières | | | | | Nombre des crédits | Mode d'évaluation |
|----------------------|--|---------------|---|-----------------------------|-----|-----|-----|-------|--------------------|-------------------|
| | | | | CM | TD | TP | TPE | Total | | |
| SEMESTRE 3 | | | | | | | | | | |
| G6, SSC4 | Informatique : 5 C | I01 | Informatique II | 75 | 25 | 25 | 25 | 150 | 5 | ES+CC |
| G1, G8 | Autres disciplines des Sciences Humaines et Sociales : 9C | DC02 | Droit Commercial | 45 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| | | MR03 | Méthode de Recherche en Sciences Sociales | 45 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| G5, SSC5, SSC6 | Méthodes quantitatives : 10 | D04 | Démographie | 45 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| | | MG05 | Mathématique Générale II | 75 | 25 | 25 | 25 | 150 | 5 | ES+CC |
| | | SM06 | Statistique mathématique | 75 | 25 | 25 | 25 | 150 | 5 | ES+CC |
| G7 ; G12, G18 | Langues et actualité : 6C | HCA07 | Histoire du Congo et de l'Afrique I | 45 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| | | A08 | Anglais II | 45 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| Total volume horaire | | | | 450 | 150 | 150 | 150 | 900 | 30 | |

| CS & CG | Intitulé UE | Code Eléments | Eléments constitutifs de l'UE | Volume Horaire des Matières | | | | Nombre des crédits | Mode d'évaluation | |
|---|------------------------|---------------|--|-----------------------------|-----|-----|-----|--------------------|-------------------|-------|
| | | | | CM | TD | TP | TPE | | | Total |
| SEMESTRE 4 | | | | | | | | | | |
| G4, G5,G9, G13, SSC1, SSC2, SSC5 | Économie : 16 C | M09 | Microéconomie | 75 | 25 | 25 | 25 | 150 | 5 | ES+CC |
| | | M10 | Macroéconomie | 75 | 25 | 25 | 25 | 150 | 5 | ES+CC |
| | | ET11 | Économie des Transports et géographie économique | 45 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| | | EP12 | Économie des pays en Développement | 45 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| G3, G5, G10, G16, SSC13 | Gestion : 14 C | CS13 | Comptabilité des sociétés | 60 | 20 | 20 | 20 | 120 | 4 | ES+CC |
| | | TM14 | Théorie générale de Management | 45 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| | | GP15 | Gestion de la production | 45 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| | | CA16 | Comptabilité Analytique et Budgétaire | 60 | 20 | 20 | 20 | 120 | 4 | ES+CC |
| Total volume horaire | | | | 450 | 150 | 150 | 150 | 900 | 30 | |

Légende : CM : Cours Magistraux/ TD : Travaux Dirigés/ TP : Travaux Pratiques / TPE : Travail Personnel de l'Étudiant / UE : Unité d'enseignement / ES : Examen Semestriel / CC : Contrôle Continu / C : Crédit / G : Compétence Générique / SSC : Compétence Spécifiques.

Troisième année de Licence

| CS & CG | Intitulé UE | Code Eléments | Eléments constitutifs de l'UE | Volume Horaire des Matières | | | | | Nombre des crédits | Mode d'évaluation | |
|---|---------------------------|---------------|---------------------------------|-----------------------------|-----|-----|-----|-------|--------------------|-------------------|-------|
| | | | | CM | TD | TP | TPE | Total | | | |
| SEMESTRE 5 | | | | | | | | | | | |
| G5, SSC1, SSC2 | Économie : 12 C | FP01 | Finances publiques | 45 | 15 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| | | CN02 | Comptabilité Nationale | 45 | 15 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| | | EM03 | Économie monétaire | 45 | 15 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| | | ER04 | Économie rurale générale | 45 | 15 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| G1, G5, G8, G12, G14, G16, G17, SSC9, SSC15 | Gestion : 12 C | EP05 | Entrepreneuriat et PME | 45 | 15 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| | | AF06 | Analyse Financière | 45 | 15 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| | | GR07 | Gestion des ressources humaines | 45 | 15 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| | | GM08 | Gestion Marketing | 45 | 15 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| G6, SSC4 | Informatique : 3 C | I09 | Informatique III | 45 | 15 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| G7, G12 | Langues : 3 C | A10 | Anglais III | 45 | 15 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| Total volume horaire | | | | 450 | 150 | 150 | 150 | 150 | 900 | 30 | |

| CS & CG | Intitulé UE | Code Eléments | Eléments constitutifs de l'UE | Volume Horaire des Matières | | | | | Nombre des crédits | Mode d'évaluation |
|--------------------------|---|---------------|--|-----------------------------|----|----|-----|-------|--------------------|-------------------|
| | | | | CM | TD | TP | TPE | Total | | |
| SEMESTRE 6 | | | | | | | | | | |
| G3, G13, SSC 9, SSC11 | Autres disciplinaires des Sciences Humaines et Sociales : 9C | NE11 | Nature de l'Etat et Système socio-économique | 45 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| | | PE12 | Population, Environnement et développement | 45 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| | | HE13 | Histoire économique | 45 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| G5, G9, G10, SSC 5, SSC6 | Méthodes quantitatives : 6C | MQ14 | Méthodes quantitatives d'économie | 45 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| | | E15 | Econométrie | 45 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| G4, G15 | Recherche et Stage : 15C | SL16 | Stage de licence | | | | 150 | 150 | 5 | CC |
| | | ML17 | Mémoire de licence | | | | 300 | 300 | 10 | CC |
| | Total volume horaire | | | 225 | 75 | 75 | 525 | 900 | 30 | |

Légende : CM : Cours Magistraux/ TD : Travaux Dirigés/ TP : Travaux Pratiques / TPE : Travail Personnel de l'Étudiant / UE : Unité d'enseignement / ES : Examen Semestriel / CC : Contrôle Continu / C : Crédit / G : Compétence Générique / SSC : Compétence Spécifiques.

5.3.7.2. Le Cycle de Master

Pour accéder au programme de Master, l'étudiant doit être titulaire d'une Licence en économie et gestion ou de tout autre diplôme jugé équivalent par le ministère de l'enseignement supérieur. Ci-dessous, nous présentons les grilles d'enseignement avec l'identification des compétences génériques (G) et des compétences spécifiques (SSC).

Tableau 13

Programme d'études - Master en Économie Publique

Première année de Master

| CS & CG | Intitulé UE | Code Éléments | Éléments constitutifs de l'UE | Volume Horaire des Matières | | | | Nombre des crédits | Mode d'évaluation | |
|--|------------------------|------------------|--|-----------------------------|-----|-----|-----|--------------------------|----------------------|-------|
| | | | | CM | TD | TP | TPE | | | Total |
| SEMESTRE 1 | | | | | | | | | | |
| G1,G8,G9, G13,G14, SSC7, SC8, SSC9, SC10, SSC11, SC12, SC13, SSC14, SSC15, SSC16, SSC17 | Économie : 24 C | MA01 | Microéconomie approfondie | 60 | 20 | 20 | 20 | 120 | 4 | ES+CC |
| | | MA02 | Macroéconomie approfondie | 60 | 20 | 20 | 20 | 120 | 4 | ES+CC |
| | | ED03 | Économie du Développement et Planification du développe- ment économique | 60 | 20 | 20 | 20 | 120 | 4 | ES+CC |
| | | FC04 | Fluctuations et Croissance éco- nomique | 45 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| | | TC05 | Théorie de la croissance | 45 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| | | TE06 | Théorie de l'Échange Interna- tional | 45 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| | | TD07 | Théorie et doctrines écono- miques et sociales | 45 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| | | DF08 | Droit fiscal | 45 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| | | TA09 | Théorie de l'Administration pu- blique | 45 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| Total volume horaire | | | | 450 | 150 | 150 | 150 | 900 | 30 | |

| CS & CG | Intitulé UE | Code Eléments | Eléments constitutifs de l'UE | Volume Horaire des Matières | | | | | Nombre des crédits | Mode d'évaluation |
|-------------------------------|--------------------------------------|---------------|----------------------------------|-----------------------------|-----|-----|-----|-------|--------------------|-------------------|
| | | | | CM | TD | TP | TPE | Total | | |
| SEMESTRE 2 | | | | | | | | | | |
| SSC4 | Informatique : 3 C | I10 | Informatique IV | 45 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| G4, G13 G16, SSC1, SSC2, SSC8 | | CE11 | Économie publique | 45 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| | Économie Publique : 12 C | EE12 | Économie de l'éducation | 45 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| | | ES13 | Économie de la Santé | 45 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| | | SE14 | Séminaire d'économie publique | 45 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| G 1, G 9, G10, SSC 5, SSC6 | | RO15 | Recherche Opérationnelle | 60 | 20 | 20 | 20 | 120 | 4 | ES+CC |
| | Méthodes quantitatives : 12 C | TP16 | Théorie et Pratiques de Sondages | 60 | 20 | 20 | 20 | 120 | 4 | ES+CC |
| | | E17 | Econométrie | 60 | 20 | 20 | 20 | 120 | 4 | ES+CC |
| G6, G12 | Langues: 3C | A18 | Anglais IV | 45 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| Total volume horaire | | | | 450 | 150 | 150 | 150 | 900 | 30 | |

Légende : CM : Cours Magistraux/ TD : Travaux Dirigés/ TP : Travaux Pratiques / TPE : Travail Personnel de l'Étudiant / UE : Unité d'enseignement / ES : Examen Semestriel / CC : Contrôle Continu / C : Crédit / G : Compétence Générale / SSC : Compétence Spécifiques.

Deuxième année de Master

| CS & CG | Intitulé UE | Code Eléments | Eléments constitutifs de l'UE | Volume Horaire des Matières | | | | | Mode d'évaluation | |
|--|--|---------------|--|-----------------------------|-----|-----|-----|-------|-------------------|-------|
| | | | | CM | TD | TP | TPE | Total | | |
| SEMESTRE 3 | | | | | | | | | | |
| G10, G13, G14, SSC7, SSC8, SSC9, SSC10 | Économie : 13 C | AS01 | Analyse des systèmes et des structures économiques | 60 | 20 | 20 | 20 | 120 | 4 | ES+CC |
| | | QS02 | Question spéciales d'économie internationale | 45 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| | | PE03 | Politique économique | 45 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| | | ET04 | Économie du Travail | 45 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| G2, G11, G13, G14, G17, SSC11, SSC13 | Autres disciplines des Sciences Humaines et Sociales : 11 C | ED05 | Ethique et déontologie professionnelle | 30 | 10 | 10 | 10 | 60 | 2 | ES+CC |
| | | QE06 | Questions des entreprises publiques | 45 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| | | CP07 | Comptabilité publique | 45 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| | | GE08 | Gestion des espaces urbains dans les PVD | 45 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| G7, G12 | Langues : 3 C | A09 | Anglais V | 45 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| G6, SSC4 | Informatique : 3 C | I10 | Informatique V | 45 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| Total volume horaire | | | | 450 | 150 | 150 | 150 | 900 | 30 | |

| CS & CG | Intitulé UE | Code Eléments | Eléments constitutifs de l'UE | Volume Horaire des Matières | | | | Nombre des crédits | Mode d'évaluation | |
|-------------------------|--------------------------------------|---------------|--|-----------------------------|----|----|-----|--------------------|-------------------|-------|
| | | | | CM | TD | TP | TPE | | | Total |
| SEMESTRE 4 | | | | | | | | | | |
| G4,G11, SSC12, SSC16 | Économie publique : 8 C | AA11 | Analyse approfondie des Finances publiques | 75 | 25 | 25 | 25 | 150 | 5 | ES+CC |
| | | SE12 | Séminaire d'économie publique 2 | 45 | 15 | 15 | 15 | 90 | 3 | ES+CC |
| G4,G15, SSC14 | Recherche et stage : 22 C | SL13 | Stage de licence | | | | 210 | 210 | 7 | CC |
| | | ML14 | Mémoire de licence | | | | 450 | 450 | 15 | CC |
| Total volume horaire | | | | 120 | 40 | 40 | 700 | 900 | 30 | |

Légende : CM : Cours Magistraux/ TD : Travaux Dirigés/ TP : Travaux Pratiques / TPE : Travail Personnel de l'Étudiant / UE : Unité d'enseignement / ES : Examen Semestriel / CC : Contrôle Continu / C : Crédit / G : Compétence Générique / SSC : Compétence Spécifiques.

5.3.8. *Conclusion*

L'élaboration et la réflexion sur le méta-profil par les universités participantes sur la base de leurs programmes existant en vue d'isoler les similitudes et les différences, ainsi que le désir d'adopter une approche pédagogique axée sur les résultats, ont donné une impulsion aux programmes révisés. Compte tenu de la barrière de la langue et de la nécessité d'une évaluation par les pairs efficace, efficiente et objective des programmes soumis, l'option consistant à regrouper les membres en fonction des groupes linguistiques a été adoptée.

Les participants ont été répartis en différents groupes linguistiques d'anglais, de français et de portugais et, chaque participant a été invité à examiner une proposition différente de celle développée par son département en fonction du modèle fourni par Tuning. Après le processus d'examen, chaque examinateur a eu l'occasion de discuter des observations et des recommandations. Grâce à ce processus, les programmes révisés ont été soumis à un mécanisme d'évaluation par les pairs, basé sur la liste de vérification des douze checklists fournies par Tuning. Après de longues discussions et délibérations, le SAG économique a décidé de choisir deux programmes de diplômes révisés comme illustration dans ce livre, respectivement en anglais et en français, afin de saisir les caractéristiques linguistiques du groupe.

Chapitre 6

Réflexions sur la Formation Professionnelle Continue du Personnel

Charles Barnor¹ et Consolata Ngala²

6.1. Aperçu

Un consensus émergent de la littérature souligne que le perfectionnement professionnel continu du personnel académique peut avoir un impact positif sur les connaissances et les Compétences qui se traduiront par la réussite des étudiants s'ils sont dispensés dans des environnements favorables et encourageants (Brazer et Bauer 2013, p. 680; Buczynski et Hansein 2010, p. 601); Ertner et Otteinbreit-Leftwich 2010, p. 281; Gareth *et al.*, 2001; Guskey, 2003; Keichner 2010, p. 93-94). La crédibilité de ce consensus a été confirmée par les résultats consultatifs du SAG d'économie lors de la deuxième phase du projet Tuning Afrique.

La reconnaissance du perfectionnement professionnel continu du personnel dans la méthodologie d'harmonisation résulte de l'idée générale qu'un développement professionnel efficace du personnel des établissements d'enseignement supérieur aboutira à une augmentation des résultats démontrables et probants de la performance des étudiants. Les bases de ce résultat sont devenues la pierre angulaire des discussions du SAG sur l'économie et l'administration d'un questionnaire dans le cadre des approches méthodologiques du projet.

¹ University of Professional Studies, Accra-Ghana.

² Masinde Muliro University of Science and Technology, Kenya.

6.2. Méthodologie

Chaque membre du SAG en économie a été chargé de consulter le personnel des départements et des facultés de leurs universités sur les besoins et les points forts de divers membres du personnel. Les soumissions générales étaient qu'il existe différents programmes de développement du personnel et une prise de conscience des besoins supplémentaires dans le SAG. Les participants ont fait état de programmes de perfectionnement du personnel existants dans leurs institutions respectives, comprenant la formation nécessaire pour obtenir des diplômes supérieurs, des conférences/ateliers et une formation interne. Cependant, les besoins spécifiques en termes de développement de programmes, d'enseignement et d'évaluation diffèrent d'une université à l'autre.

6.3. Discussions et Résultats

Les résultats des discussions de groupe sur le développement du personnel ont indiqué que la plupart des universités ont un programme de développement du personnel qui prend en charge la formation pour obtenir des diplômes supérieurs, des conférences / ateliers et une formation interne. Les besoins spécifiques en termes de développement de programmes, d'enseignement et d'évaluation diffèrent d'une université à l'autre. En outre, le groupe d'économie a trouvé une marge de manœuvre significative pour répondre aux problèmes de développement du personnel en partageant des expériences, en optimisant des cours en ligne, en organisant des ateliers et en échangeant des matériels et des idées.

6.4. Conclusion

Pour s'harmoniser, le groupe a convenu que les établissements d'enseignement supérieur définissent clairement leurs politiques en matière de perfectionnement professionnel continu du personnel et mettent en œuvre les politiques avec le soutien enthousiaste des dirigeants de leurs différentes institutions. Le SAG a conclu avec des recommandations pour une action similaire des gouvernements et des initiatives telles que celle de Tuning Afrique. En outre, l'inscription aux cours en ligne organisés par l'Académie Tuning a considérablement renforcé les capacités en ce qui concerne la méthodologie d'enseignement de Tuning en termes d'alignement de l'apprentissage, de l'enseignement et de l'évaluation afin d'atteindre les objectifs fixés. Le résumé de notre enquête sur les programmes de développement du personnel, les points forts et les besoins existants est présenté dans le Tableau 14.

Tableau 14

Carte des forces et des besoins en matière de perfectionnement professionnel continu du personnel au niveau des SAG

| <p>Nom du SAG</p> | <p>Perfectionnement professionnel déjà effectif <i>Qu'est-ce que l'institution fait déjà pour le développement du personnel?]</i></p> | <p>Forces <i>[Si on vous demandait d'organiser un atelier à vos collègues, quel est le domaine de votre expertise dans le développement du curriculum, l'enseignement, l'évaluation de l'apprentissage?]</i></p> | <p>Besoins <i>[Dans quels domaines du développement du curriculum, enseignement, apprentissage et évaluation, vous et vos collègues souhaiteraient voir organiser un atelier?]</i></p> |
|--------------------------|---|--|---|
| <p>Économie</p> | <p>Diverses universités du SAG parrainent actuellement des membres du personnel sélectionnés pour assister à des conférences et obtenir des diplômes supérieurs dans leur pays et à l'étranger. Plus précisément, les éléments suivants sont disponibles</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bourses universitaires. • Bourses externes. • Projets spéciaux de bourses. • Fractionner des bourses. • Bourse remboursables. • Financement de conférences-ateliers, symposium etc... | <p>Enseignement et évaluation:</p> <p>a) Développement de programme</p> <ul style="list-style-type: none"> • Besoins en évaluation. • Développer les résultats d'apprentissage prévus. • (ILOs). • Développer les contenus des cours. • Public cible. • Choisir les méthodes, d'enseignement, les activités d'apprentissage et les activités d'évaluation pour les accorder avec les ILOs. • Implémentation. • Évaluation et revue. <p>b) Enseignement</p> <ul style="list-style-type: none"> • Identification de ce qui doit être enseigné. • Plan des cours. • Identifier le matériel nécessaire. • Le faire fonctionner (cours). • Évaluation. • Évaluation. <p>c) Évaluation de l'apprentissage</p> <ul style="list-style-type: none"> • Évaluation impliquant une combinaison de rappel, de compréhension, de discussion et d'application. | <p>a) Développement des programmes</p> <ul style="list-style-type: none"> • Développement du curriculum pour une réflexion de haut niveau. • Développement de curriculum pour plateforme en ligne. • Générer des Compétences Génériques et Spécifiques. • Relier les Compétences au Méta-profil. <p>b) Enseignement</p> <ul style="list-style-type: none"> • Enseigner/donner des instructions à travers une plateforme en ligne. • Utilisation de technologies dans la formation. • Livraison de contenus pour examen de livre ouvert. <p>c) Évaluation de l'apprentissage</p> <ul style="list-style-type: none"> • Application de la taxonomie de Bloom. • Développer des ILOs testables. • Planifier les activités d'apprentissage et d'évaluation pour des classes à grands effectifs. |

Chapitre 7

Charge de Travail de l'Étudiant et le Système de Crédits

*Charles Barnor*¹

7.1. Introduction

La transformation mondiale rapide stimulée par le développement scientifique et technologique a fait connaître les notions de «société de la connaissance» et de «mondialisation». Dans le contexte de l'enseignement supérieur, les universités du monde entier sont confrontées à de nouvelles demandes. D'une part, les diplômés doivent se conformer aux nouvelles normes pour faire face aux exigences et aux attentes en constante évolution des marchés du travail et des sociétés. D'autre part, les études visant à faciliter ou à limiter les possibilités d'emploi et la perception qu'ont les étudiants de leur charge de travail dans l'enseignement supérieur sont restés peu concluantes et varient d'une région géographique à l'autre.

7.2. Méthodologie

Le SAG d'économie a utilisé des questionnaires gérés par des sources Internet pour recueillir des données sur la charge de travail de l'étudiant. Les questionnaires ont été administrés aux étudiants des institutions participantes respectives par le SAG Économie. L'objectif de cette approche

¹ University of Professional Studies, Accra-Ghana.

était de dégager des informations précises sur la charge de travail de l'étudiant dans les établissements participants. Le SAG des sciences économiques a constaté qu'en général, les composantes de la charge de travail ne sont qu'un facteur influençant les performances des étudiants.

Le consensus résultant du SAG Économie est que les établissements d'enseignement supérieur ne sont pas imperméables au changement et que, par conséquent, les résultats mesurables, la réactivité aux besoins de la société et la responsabilité globale de la performance devraient être les attributs clés pour la charge de travail de l'étudiant. La gestion des établissements d'enseignement supérieur a souligné l'importance d'un système continental de crédits et a permis d'observer que le système de crédits décompose l'expérience d'apprentissage des étudiants en unités mesurables et que l'agrégation ou l'accumulation de crédits garantit finalement l'obtention de diplômes universitaires.

7.3. Pertinence du Système de Crédit Continental

La quantification des expériences d'apprentissage, à tout moment et en tout lieu, fournit un outil commun de taille pour la mesure et la stimulation du transfert de crédits dans divers lieux ou contextes géographiques. Le SAG économie a identifié l'existence de cadres convenus pour l'utilisation du crédit dans les pays participants mais, l'ampleur de la reconnaissance des crédits pour stimuler la mobilité est peu souhaitée. Par conséquent, les problèmes posés par les mesures à prendre pour progresser résolument vers la construction d'un système de crédits acceptable en Afrique persistent. En conséquence, un système homogène de crédits en économie en Afrique faciliterait l'harmonisation de la discipline économie, la reconnaissance mutuelle des qualifications académiques et professionnelles, ainsi que la mobilité et l'intégration intra-africaines à travers le continent.

À l'heure actuelle, l'harmonisation du crédit est entravée par l'absence d'un système homogène de crédits, en tant que moyen fiable de mesurer et de transférer les connaissances déjà acquises. Il y a des contraintes dans le transfert de crédits d'une université à une autre dans différentes régions d'Afrique.

Il est nécessaire de développer un système africain de crédits qui serait approuvé par l'Assemblée de l'Union africaine et qui se rapproche des différents systèmes du continent. Cela pourrait se faire par le biais

d'une collaboration avec l'Union européenne et d'un examen approfondi du système européen de transfert de crédits (ECTS) utilisé dans les pays ayant adhéré au traité de Bologne. L'ECTS compte 30 crédits par semestre et 60 crédits par an pour les diplômes de premier cycle. Cet examen attentif pourrait accélérer la mise en place du système africain de transfert de crédits (ACTS). Notamment, le même nombre de crédits annuels est également prévu en Russie, en Amérique latine et en Asie. La charge de travail de l'étudiant dans les normes internationales varie entre 1 350 et 1 800 heures. Les pays africains peuvent examiner attentivement ces chiffres et convenir de l'option la plus appropriée.

Les crédits ECTS représentent, sous forme de valeur numérique, la charge de travail prévue pour chaque unité d'enseignement du programme (UE). Ils expriment la quantité de travail que chaque UE exige par rapport au volume global de travail requis pour réussir une année d'études dans le programme. La valeur attribuée à l'ECTS est basée sur la charge de travail globale de l'étudiant et n'est pas limitée aux heures de contact direct pendant le cours. L'ECTS comprend donc des cours théoriques, des travaux pratiques, des projets, des séminaires, des stages, des travaux de recherche, des études autonomes, ainsi que des examens ou d'autres formes d'évaluation.

Nous reconnaissons l'importance de l'harmonisation de l'enseignement supérieur en Afrique en tenant compte de tous les objectifs sous-jacents, notamment la mobilité, la transparence, la flexibilité et la collaboration entre autres. Compte tenu également de l'origine du projet Tuning Afrique, nous sommes d'avis qu'un système africain de transfert de crédits (ACTS) devrait être mis au point et adopté en tant que système commun pour atteindre les objectifs et répondre ainsi au besoin de normalisation. Nous sommes fermement convaincus que l'harmonisation du crédit en Afrique se traduirait par le développement de l'enseignement supérieur en Afrique et, partant, favoriserait son développement socioéconomique.

7.4. Conclusion

Le groupe de travail a longuement délibéré sur le système de crédits en Afrique et a conclu que, pour harmoniser l'enseignement supérieur sur le continent, le système de crédits devrait être normalisé. Cela facilitera la mobilité, la transparence, la flexibilité, la collaboration entre les universités et les étudiants africains.

Chapitre 8

Conclusions et Recommandations

*Charles Barnor*¹

8.1. Conclusions

1. Un système éducatif créatif est un système qui répond sans délai aux besoins spécifiques d'un marché du travail en constante évolution et de la société en général. La phase II du projet Tuning Afrique devrait renforcer les diverses initiatives d'assurance qualité des établissements d'enseignement supérieur, grâce à un cadre systématique de conception de programmes et d'institutionnalisation d'initiatives, telles que le transfert de crédits et le développement du personnel en Afrique.
2. L'engagement à améliorer les programmes académiques à travers la conception de programmes et les approches méthodologiques qui englobent la réflexion et les attentes des parties prenantes, est essentiel pour répondre aux complexités de l'industrie et aux lacunes des besoins en main-d'œuvre de l'industrie. Cela nécessite de comparer les performances et les processus par rapport aux meilleures pratiques dans le secteur de l'enseignement supérieur, dans le but d'améliorer la conception des programmes d'études pour influencer sur les aspirations académiques nationales et internationales. En fin de compte, la mobilité du personnel et des étudiants des établissements d'enseignement supérieur doit être encouragée.

¹ University of Professional Studies, Accra-Ghana.

3. La phase II du projet Tuning Afrique a adopté une approche consultative comprenant des séminaires et des conférences régionaux. La conférence finale, qui fait exception, s'est terminée à Bruxelles. Le projet pilote Tuning Enseignement Supérieur en Afrique, est un processus de consultation qui devrait favoriser les échanges au-delà des frontières par le biais d'un certain nombre de séminaires et de conférences régionaux. Le projet a fourni la plate-forme de dialogue pour l'assurance qualité, l'amélioration de l'enseignement et de l'apprentissage et l'évaluation. Les crédits académiques et un système commun de crédits sont l'un des piliers de l'approche Tuning, et les participants ont projeté et avancé la réflexion sur un système africain de crédits.

8.2. Recommandations

Après l'évaluation des concepts théoriques et de l'applicabilité du cadre Tuning et, éventuellement, la conception et / ou la modification des programmes universitaires existants par les pays et institutions participants, les recommandations suivantes ont été formulées par le SAG en économie:

1. L'approche et le cadre de l'accord, y compris les outils utilisés pour la conception et la modification des programmes, devraient être adoptés et mis en œuvre.
2. Les EES doivent s'engager dans un cycle d'évaluation et d'amélioration des programmes académiques, en utilisant la méthodologie d'harmonisation dans le cadre de la planification académique. Au cours de ce cycle, le personnel académique et les équipes pédagogiques devraient examiner les contenus et les objectifs de leurs programmes d'études, en tenant compte de la réactivité aux demandes de l'industrie et à celles des principales parties prenantes. Cela signifie que les établissements d'enseignement supérieur devront utiliser de multiples sources de données qualitatives et quantitatives, pour évaluer leurs programmes, y compris les commentaires des étudiants, des parties prenantes, des universitaires et des professionnels de l'industrie.
3. Les universités qui appliquent la méthodologie Tuning doivent reconnaître que, les ressources disponibles pour développer et main-

tenir des programmes, peuvent affecter leur qualité. L'université évaluera la valeur, la pertinence et la viabilité de ses programmes pour s'assurer que les ressources disponibles sont utilisées au maximum. En outre, pour institutionnaliser la méthodologie d'harmonisation dans les divers programmes de diplômes révisés, il était indispensable d'évaluer la capacité des universités participantes, en évaluant la capacité du personnel à entreprendre de tels examens. Les participants au projet Tuning pourraient être utilisés comme formateurs des stagiaires.

4. Conformément à l'approche Tuning et au dialogue sur les crédits, un système africain de crédits devrait être développé et adopté à l'échelle du continent.
5. Afin d'harmoniser l'enseignement supérieur sur le continent, le système de crédits devrait être normalisé. Cela facilitera la mobilité, la transparence, la flexibilité et la collaboration entre les universités et les étudiants africains.

Références

- Barnet, R., Parry, G. et Coate, K. (2001). Conceptualising Curriculum Change. *Teaching in Higher Education*, 6(4), 435-449.
- Beneitone, P. (2014). Generic Competences and the Consultation Process. In *Tuning and Harmonisation of Higher Education: The African Experience* (Onana, C.A., Oyewole, O.B., Teferra, D., Beneitone, P., González, J. et Wagenaar, R. (eds.)). University of Deusto, Bilbao, Spain. Retrieved at <http://tuningacademy.org/wp-content/uploads/2014/05/Tuning-Africa-2014-English.pdf>
- Beneitone, P. et Bartolomé, E. (2014). Global generic competences with local ownership: a comparative study from the perspective of graduates in four world regions. *Tuning Journal for Higher Education* 1, 303-334.
- Beneitone, P., González, J. et Wagenaar, R. (2014). Meta-profiles and profiles. A new approach to qualifications in Latin America. University of Deusto Press, Bilbao. Retrieved at <https://tinyurl.com/y9lo3dhx>
- Bloom, B.S., Hasting, J.H. et Madaus, G.F. (1971). Handbook on formative and summative evaluation of student learning 8, 1-20.
- CAMES (2007) Proposition de référentiel au format LMD l'équivalence et la reconnaissance. Retrieved at http://www.lecames.org/diplome_cames/files/refentiel_LMD.pdf
- CAMES (2013) Guide pour le reconnaissance et l'équivalence des diplômes. Retrieved at http://www.lecames.org/diplome_cames/files/GuideCames_dossierRecEqDiplomes-2.pdf

- Chabaya, R.A. (2015) Academic staff development in higher education institutions: a case study of Zimbabwe state universities.
- Chisholm (2017). Course Guide. Retrieved at www.Chisholm.edu.au
- Ekpo, A.H. (2009), The global economic crisis and the crises in the Nigerian economy, "Presidential address to the 50th (Golden Jubilee) Conference of the Nigerian Economic Society held at NICON Luxury Hote, Abuja, 28-30, September, 2009".
- Fringe, J.J. d.S. (2017). Promoting constructive alignment between ILOs, learning activities and assessment methods. Presentation at Tuning Africa workshop in Brussels, November 2017.
- González, J. (2014). Tuning Definitions In Tuning and Harmonisation of Higher Education: The African Experience (Onana, C.A., Oye-wole, O.B., Teferra, D., Beneitone, P., González, J. et Wagenaar, R. (eds.). University of Deusto, Bilbao, Spain. Retrieved at <http://tuningacademy.org/wp-content/uploads/2014/05/Tuning-Africa-2014-English.pdf>
- González, J. et Beneitone, P. (2014) The meta-profiles for the different areas and their role in developing qualification profiles. In Meta-profiles and profiles: A new approach to qualifications in Latin America, Beneitone, P., González, J. and Wagenaar, R. (eds.), Bilbao, University of Deusto Press.
- González, J. et Wagenaar, R. (2006). Student workload, teaching methods and learning outcomes: The Tuning approach. In Wagenaar, R. et González, J. (eds.), Tuning Educational Structures in Europe. Universities' Contribution to the Bologna Process. An Introduction, Bilbao and Groningen: University of Deusto Press.
- González, J. et Yarosh, M. (2013). Building Degree Profiles. The Tuning Approach Tuning Journal for Higher Education, 1.
- Guskey, T.R. (2003). What makes professional development effective? *Phi Delta Kappan*, 84(10), 748-750.
- Hahn, K. et Teferra, D. (2013). Tuning as Instrument of Systematic Higher Education Reform and Quality Enhancement: The African Experience. *Tuning Journal for Higher Education* 1:127-163.

- Hooper, L., Begg, M.D. et Sullivan, L.M. (2014). Integrating Competencies and Learning Outcomes in Core Courses for the MPH. *Public Health Rep.* 129 (4), 376-381.
- Iyoha, M.A. et Oriakhi, D.E. (2007) Explaining African Economic Growth Performance: The Case of Nigeria', in: Banno J. Ndulu *et al.* (ed.), *The Political Economy of Economic growth in Africa, 1960-2000*, vol. 2. Country case studies, Cambridge University Press.
- Leichner, R.C. (2008). A Method for Automated Delivery of Educational Material linked to the Objective or Subjective Data. Reflexive education, US. Patent Application No 12/091, 100
- Tuning Africa (2012). Retrieved at <http://tuningafrica.org/en/what-is-tuning-africa>
- Tuning Russia (2013). Reference Points for Designing and Delivery of Degree Programme in Economics. Dyukarev, I., McCabe, P. and Karavaeva, E. (ed.). University of Deusto Press, Bilbao, Spain.
- Villa, A., González, J., Auzmendi, E., Bezanilla, M.J. et Laka, J.P. (2008): Competences in teaching and learning process. In "Tuning Educational Structures in Europe, Universities Contribution to the Bologna Process, an Introduction" (ed. González, J. et Wagenaar, R.). University of Deusto, Bilbao, Spain.
- Wagenaar, R. (2014). Competences and learning outcomes: a panacea for understanding the (new) role of Higher Education? *Tuning Journal for Higher Education* 1 (2), 279-302.
- Wickramasinghe, V. et Perera, L., (2010) "Graduates', university lecturers' and employers' perceptions towards employability skills", *Education + Training*, 52 (3) <https://doi.org>

Annexe

Les Contributeurs

| Nom | Phase | Université | Pays |
|--|-------|---|--------------|
| Ahcene BOUCEID | II | Université 8 mai 1945 Guelma | Algérie |
| Jose Nicolau SILVESTRE | II | Université Katyavala Bwila | Angola |
| Pam ZAHONOGO | II | Université Ouaga II | Burkina Faso |
| Henri NGOA TABI | II | Université de Yaoundé II | Cameroun |
| Maria Madalena DUARTE ALMEIDA | II | ISCEE-Instituto Superior Ciências Económicas e Empresariais | Cap-Vert |
| Abdillahi Aptidon GOMBOR | II | Université de Djibouti | Djibouti |
| Bernadette Françoise R. SMEESTERS | II | Université de Djibouti | Djibouti |
| Hala Mohamed Fathi Hafez SAKR | II | Cairo University | Égypte |
| Melake TEWOLDE TECLEGHIORGIS | II | College of Business and Economics | Erythrée |
| Maru Shete BEKELE | II | St. Mary's University | Ethiopie |
| Charles BARNOR | II | University of Professional Studies, Accra (UPSA) | Ghana |
| Consolata Oloo NGALA | II | Masinde Muliro University of Science and Technology (MMUST) | Kenya |
| Emmanuel Maluke LETETE | II | National University of Lesotho | Lesotho |
| Retselisitsoe Isaiah THAMAE | II | National University of Lesotho | Lesotho |
| Abdeljabbar ABDOUNI | II | Université Hassan 1er de Settat | Maroc |
| Enang Bassey UDAH | II | University of Calabar | Nigéria |

| Nom | Phase | Université | Pays |
|-----------------------------------|-------|-----------------------------|---|
| Edson NIYONSABA SEBIGUNDA | II | Université de Goma (UNIGOM) | République Démocratique du Congo (ancien Zaïre) |
| Felician Lugemalila MUTASA | II | Open University of Tanzania | Tanzania |
| Margret M. SCHERMUTZKI | II | Expert Indépendant | Allemagne |

Pour plus d'informations sur Tuning

International Tuning Academy

University of Deusto

Avda. de las Universidades, 24 (48007 Bilbao)

Tel. +34 944 13 90 95

Spain

dita@deusto.es



Deusto

University of Deusto